FENPRO
PORTES ET FENÊTRES
VOIR NOS PROMOTIONS EN MAGASIN
• Remplacement de THERMOS
• 10 ans de garantie sur l'installation
• de portes et fenêtres
ESTIMATION GRATUITE

P000098-3
819 516-1117 | fenproinc@gmail.com | 181-B, rue Principale à Saint-André-Avellin
APCHQ

Mercredi 9 novembre 2022 • N° 190 •
JOURNAL LES 2 Vallées.ca Lièvre

# Vous cherchez un emploi?

Pages 2 et 3

UN TRONÇON DE L'AVENUE LÉPINE FERMÉ JUSQU'EN JANVIER 2023 - PAGE 4

PRÈS DE 25 000$ POUR VERDIR LA COUR DE L'ÉCOLE DU BOISÉ - PAGE 21

## Sept mille dollars pour les écoles du territoire!

PAGE 3

PLANCHERS CERIK.COM
PLANCHETTE DE VINYLE CLICK AVEC MEMBRANE
1.99$ P²
LAUZON plancherslauzon.com *Détails en magasin
819 308-1979

Fine & Fûtés
Fondussimo disponible !
Boutique en ligne au FINEETFUTES.CA
746, avenue de Buckingham
P0013192

VOTRE CHOIX #1
RE/MAX
RE/MAX VISION
Agence immobilière
819 428-4000
lapetite-nation.ca
remaxavendu@gmail.com
Pour une transaction en toute Tranquilli-T
renseignez-vous
Simon Lacasse
Courtier immobilier agréé
L'ÉQUIPE SIMON LACASSE
Michel Modery — Courtier immobilier résidentiel
Robert Lacasse — Courtier immobilier
Sabrina Grisé — Courtière immobilier résidentiel

ON S'OCCUPE DE TOUT
P0011277-17

uniprix
Services en pharmacie | Santé | Beauté | Produits | Circulaire et promos | Trouver une succursale | Boutique
Vos pharmaciens de famille!
E. Carbonneau, M. Milot et D. Savoie
Pharmaciens propriétaires
uniprix.com
BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE!
En savoir plus sur nos spéciaux
uniprix.com/fr/circulaire
Détails en magasin. Articles et produits en promotions sont à titre d'informations seulement.
P0012311
620, Ave Buckingham | 819 986-6000
156, rue Galipeau, Thurso | 819 985-2252

**Spéciaux de l'automne**
Tôles couleurs variées & accessoires
Isolation styromousse - Matériaux divers - Portes et fenêtres usagées
**G. Brunette**
150, Freeman, porte 104 (secteur Hull)
819 775-8048
P001526-3

# Fassett gagnante de la campagne «Coups de cœur des maires» du réseau Biblio de l'Outaouais

**ISABELLE Yde**
*Rédactrice en chef*
isabelley@journalles2vallees.ca

Le réseau Biblio de l'Outaouais a invité les maires de la région à partager leurs coups de cœur littéraires tout au long du mois d'octobre, pour cette quatrième édition de l'évènement. Le 1er novembre, un tirage parmi les 22 participants de tout l'Outaouais donnait la chance à une municipalité de recevoir un prix pour sa bibliothèque.

« Le gagnant de la campagne Coups de cœur des maires 2022 est François Clermont, maire de la municipalité de Fassett, indique la directrice générale de l'organisme, Sylvie Thibault. La bibliothèque municipale de Fassett remporte donc un chèque cadeau d'une valeur de 500 $ échangeable à la librairie Du Soleil pour l'achat de documents. »

Onze maires de la MRC Papineau se sont prêtés au jeu de partager leurs coups de cœur littéraires. Puisque cette campagne vise à inciter les citoyens à fréquenter leur bibliothèque publique et à encourager la lecture, chacun d'eux explique les raisons de son choix.

Le maire du Canton de Lochaber, Alain Gamache, a lu « Un endroit appelé le premier côté du monde » de Jean-Guy Paquin. Pour lui, ce livre retrace les origines de la Petite-Nation. « Ce livre nous permet de réaliser le travail de nos aînés pour aboutir à la qualité de vie que nous avons aujourd'hui, explique-t-il. Ma famille fait partie de ces pionniers, ce qui me touche personnellement, et mon père Hector y est cité pour la création de la Baie Gamache. »

Le maire du Canton de Lochaber-Partie-Ouest, Pierre Renaud, a quant à lui choisi « Les limites de la croissance (dans un monde fini) : le rapport Meadows, 30 ans après ». Dans ce livre, des chercheurs du MIT en 1972 ont publié un rapport démontrant la nécessité de stabiliser l'activité économique et la croissance démographique. « Cette édition spéciale démontre que les scénarios de 1972 étaient justes, dit-il. Un système de gouvernance s'appuyant sur l'équité, l'environnement et le bien-être créera un avenir meilleur. »

« Gorgée ! La vie trop courte de Roberto "Bob" Bissonnette » écrit par Marc Brassard a intéressé le maire de Chénéville, Maxime Proulx Cadieux. « Ce livre raconte la vie de Bob, un grand rassembleur et une personne aimée de tous, indique-t-il. Étant quelqu'un qui vit sa vie à 110 à l'heure, je me suis retrouvé dans son histoire inspirante. »

David Pharand, maire de Duhamel, a porté son attention sur « Victoire ! » de Michel Tremblay, qui fait découvrir la région de la Petite-Nation à travers ses souvenirs de jeunesse. « Le roman est captivant autant par le rappel du vécu de nos ancêtres que par sa description imagée des paysages de notre coin de pays, raconte-t-il. L'œuvre témoigne d'une authenticité et d'une générosité, tout comme son auteur. »

Le maire de Fassett, François Clermont, préfère partager un ouvrage d'ordre pratique. « Le Jardinier maraîcher : manuel d'agriculture biologique sur petite surface » de Jean-Martin Fortier, parle du savoir-faire du Québec pour de la culture intelligente sur de petites surfaces. « Cette innovation permet le développement d'une autonomie alimentaire écologique et durable, précise-t-il. Donc, jardiniers, à vos pioches, prêts, piochez ! »

Denis Tassé, le maire de Montpellier, cherchait plutôt un livre pour en savoir plus sur ce qui motive une personne à développer ou créer un produit et connaître le contexte de ses inventions. « Steve Job est un phénomène assez exceptionnel dans sa façon de penser et d'interagir avec ses collaborateurs. Un livre de 600 pages que j'ai lu en une semaine. Je retiens deux mots, conviction et persévérance. »

L'histoire passionne Gilbert Dardel, maire de Namur. En feuilletant le « dictionnaire des noms et lieux du Québec », il a découvert une ville de 125 000 habitants qui s'appelle Namur en Belgique. « C'est incroyable, souligne-t-il. Nous sommes leurs descendants et nous partageons des intérêts en commun. Vive les Namurois. »

La mairesse de Notre-Dame-de-la-Paix, Myriam Cabana, a elle aussi privilégié un choix plus pragmatique, avec « Parent responsabilisant » de Nancy Doyon. « Comme intervenante et maman, j'aime bien lire sur différents sujets qui me permettent d'avoir un nouveau regard sur ma façon d'amener les enfants à s'épanouir, explique-t-elle. Ce livre est un bon exemple. Beaucoup d'idées et de trucs. »

Pour le maire de Papineauville, Paul-André David, il est question du livre d'Arthur Dubé, « J'ai fait le tour de ma vie…mes souvenirs. » Il a découvert dans cet ouvrage, un homme déterminé, qui a décidé un jour de se lever, d'agir et de s'engager. « Pour lui, la défense de la langue française passe certes par l'engagement, mais surtout par l'affirmation de ses convictions, de ses valeurs et par l'action quotidienne. Je vous invite à lire ce livre de beaux moments, de belles histoires qui sont, en quelque sorte, notre histoire, car il faut se souvenir ! »

Micheline Cloutier, mairesse de Plaisance, a préféré « Aminata » de Lawrence Hill. « C'est l'histoire touchante sur la vie d'une femme courageuse et fière, relate-t-elle. Elle se fraie un chemin dans un monde hostile à la couleur de sa peau et à son sexe. Triste histoire d'un village africain sur l'esclavage. »

Enfin, le maire de Val-des-Bois, Roland Montpetit, a lu « La prophétie des abeilles » de Bernard Werber. « Passionnante histoire, dit-il. Elle m'a fait voyager du temps des "templiers" à aujourd'hui. Elle m'a permis de comprendre comment malgré toute l'évolution de notre société, nous devons nous préoccuper de conserver un certain équilibre avec la nature. On doit en faire plus comme dirigeant. »

Le réseau Biblio de l'Outaouais espère que l'an prochain d'autres municipalités desservies viendront se greffer à la campagne 2023.

ROSSIGNOL
centre jardin • gazonnière • paysagiste
**OFFRE D'EMPLOI**
**Technicienne (ne) sénior en comptabilité ou comptable**
**Temps plein / Temps partiel**
**Début de l'emploi :**
1er mars 2023
**Langues :**
Français parlé et écrit, anglais fonctionnel
**Salaire :**
Basé selon l'expérience et les compétences du candidat(e)
La personne recherchée doit faire preuve d'autonomie, d'initiative, de rapidité d'exécution.
Faites parvenir votre CV :
info@paysagesrossignol.com
P002135-1

JOURNAL LES 2 Vallées.ca Petite-Nation et Lièvre
journalles2vallees.ca

**Propriétaires**
Isabelle Millette
Yan Proulx
**Rédactrice en Chef**
Isabelle Yde
**Journaliste**
Andréanne Desforges
**Conseillère publicitaire**
Sophie Carrière
**Adjointe aux ventes**
Nadine Martin

**Chroniqueurs**
Frédérique Delisle
Steve Fortin
Daniel Lafortune
Christian Lavergne
Vincent Ouellette Destroismaisons
**Graphistes**
David Boisvert
Nicolas Auger

**Tirage**
28 590 exemplaires imprimés
**Publié par**
Le Lien Entrepreneur
**Présidente :** Isabelle Millette
**Impression**
Québecor
**Distribution**
Postes Canada

LE LIEN ENTREPRENEUR
QUÉBECOR
POSTES CANADA CANADA POST

104, rue Maclaren Est, Suite 215,
Gatineau, QC J8L 1K1
**819 617-3205**

# Rona Outaouais recueille plus de 7000 $ en dons pour des écoles de la région

ANDRÉANNE Desforges
*Journaliste*
andreanne@journalles2vallees.ca

Lors de la campagne annuelle « Les Héros » de Lowe's Canada se déroulant du 1er septembre au 7 octobre, Rona Outaouais a recueilli 7 627,87 $ en dons de clients de leurs trois magasins pour revitaliser plusieurs cours d'écoles primaires de la région.

Dans la Petite-Nation, les écoles primaires Saint-Pie-X, Sacré-Cœur (Plaisance) et Saint-Michel (Montebello) se partageront les 1 862,04 $ amassés au magasin de Papineauville. La somme de 1 359,53 $ recueillie au magasin de Buckingham sera quant à elle distribuée entre les écoles primaires Saint-Michel (Gatineau), du Boisé et Saint-Laurent.

À Val-des-Monts, le magasin a remis 4 406,30 $ aux écoles du Sommet et L'Équipage. La co-propriétaire de Rona Outaouais, Chantal Veilleux, se dit satisfaite du montant amassé cette année, et souhaite par le fait même souligner la générosité de la clientèle et le « travail acharné » des caissières.

« C'est vraiment une belle campagne ». L'argent récolté provient des dons remis par la clientèle des trois magasins de Rona Outaouais, auxquels s'est ajoutée une contribution à la hauteur de 50 % du montant amassé de Lowe's Canada.

## DONNER LA CHANCE À TOUT LE MONDE

Mme Veilleux souligne que dans le cadre de cette compagne, chaque magasin participant doit normalement sélectionner une seule cause à soutenir. Malgré tout, l'entreprise a décidé cette année de choisir plusieurs écoles afin de permettre à chaque établissement d'avoir une chance d'obtenir une subvention du gouvernement.

« Cette année, le gouvernement a décidé de changer un peu leur méthode pour la restructuration et la revitalisation des cours d'école, explique-t-elle. Avant, les citoyens devaient ramasser environ 40 % du montant pour faire une demande de subvention pour avoir une structure ou réaménager les cours d'école. »

La campagne annuelle « Les Héros » de Lowe's Canada s'est déroulé du 1er septembre au 7 octobre.

Aujourd'hui, les établissements d'enseignement n'ont besoin de recueillir que 10 % pour obtenir une subvention pouvant aller jusqu'à 100 000 $. « C'est pour ça qu'on a voulu cibler le plus d'écoles possible, pour leur laisser la chance qu'ils ramassent leur mise de fonds. »

## L'IMPORTANCE DE LA COUR D'ÉCOLE

En donnant à plusieurs établissements scolaires, Mme Veilleux raconte que l'objectif était aussi d'aider le plus d'enfants possible. « Les écoles, quand elles se font construire, les Centres de services scolaire et le gouvernement payent pour l'école et le bâtiment. Lorsque le projet est terminé, c'est tout sauf du gravier. Il n'y a pas rien dans la cour d'école, c'est vide. »

Chaque fois que les écoles souhaitent bonifier ou rénover leurs cours, elles doivent donc compter sur la mobilisation citoyenne. Avec cette campagne, l'entreprise espère ainsi les soutenir dans cette démarche de revitalisation et par conséquent, faciliter l'apprentissage.

« Ils vont être plus équipés pour favoriser l'éducation », estime-t-elle. Elle ajoute que selon elle, l'apprentissage se fait à la fois à l'intérieur des écoles avec le personnel enseignant et dans la cour avec les cercles d'amis.

« Dans le fond, les jeunes ont besoin de bouger ». Grâce au succès de cette campagne, les établissements pourront donc revitaliser leurs cours, ajouter des structures de jeux, ou même aménager des classes extérieures.

Des détours ont été mis en place pour tous les usagers. Crédit photo : Capture d'écran de la plateforme OPA

# Un tronçon de l'avenue Lépine fermé jusqu'en janvier 2023

**ANDRÉANNE Desforges**
*Journaliste*
andreanne@journalles2vallees.ca

La Ville de Gatineau a annoncé la semaine passée qu'un tronçon de l'avenue Lépine sera complètement fermé à la circulation jusqu'au 27 janvier 2023.

L'avenue sera fermée sur une longueur de 144 mètres entre les chemins Findlay et la rue MacLachlan, précise la Ville. Des détours par les rues MacLaren est, Sauvé et MacLachlan sont en vigueur pour tous les usagers de la route, à l'exception des camions qui devront emprunter un détour via l'autoroute 50, le chemin Buckingham et le chemin Lépine.

Ces travaux permettront le remplacement d'un ponceau, une démarche nécessaire pour poursuivre la construction du projet « Ruisseaux Lépine de Brigil », explique le conseiller du district de Buckingham, Edmond Leclerc. L'objectif avec ces travaux sera de prolonger la rue Elisabeth-Chauvin jusqu'à l'avenue Lépine, ajoute-t-il.

« Ce n'est jamais agréable de devoir changer temporairement ses habitudes, mais vous conviendrez avec moi que c'est nécessaire pour réaménager cette avenue pour accueillir le nouveau développement immobilier, écrit-il sur sa page Facebook. Soyons optimistes ! »

La Ville estime que les travaux prendront fin au mois de janvier 2023, mais avertit la population que des travaux de finalisation reprendront au printemps 2023. M. Leclerc soutient toutefois que ces travaux n'auront pas autant d'impacts que ceux qui se déroulent présentement.

## UN MANQUE DE COMMUNICATION

Pour certains citoyens, l'annonce des travaux aurait été faite trop tard pour permettre aux commerces et aux individus touchés par cette situation de s'adapter. C'est notamment le cas du Centre de La Petite Enfance Les Petits Fripons, dont l'une des installations est située en plein cœur des travaux.

La directrice générale de l'établissement, Nathalie St-Jacques, explique avoir appris la nouvelle sur les réseaux sociaux la veille du début des travaux. « De plus, dans cette publication ; il était indiqué que l'avenue Lépine serait fermée entre la rue Findlay et la rue MacLachlan. Finalement, nous avons été surpris de voir nos parents marcher le long de l'avenue pour se rendre au CPE, car la rue était inaccessible à partir de MacLaren », affirme-t-elle.

Selon elle, ces travaux pourraient avoir des impacts sur la sécurité des utilisateurs de leurs services et de leur personnel, sur l'accès à l'endroit par les véhicules d'urgence et leurs fournisseurs, ainsi que sur le déneigement. Elle souligne aussi que de possibles coupures d'eau ou d'électricité causées par ces travaux pourraient avoir un impact sur l'installation.

À l'avenir, elle espère notamment qu'un communiqué de presse soit transmis à l'avance au CPE, et que les informations transmises par la Ville précisent aux utilisateurs des services touchés les démarches à suivre. Mme St-Jacques réclame également que l'accès au CPE soit clairement indiqué à l'intersection de la rue MacLaren, que la barricade installée sur le site soit déplacée et qu'un déneigement « adéquat et conforme » soit mis en œuvre cet hiver.

« Pour terminer, il faut revoir le terre-plein devant le CPE qui oblige les parents à faire un virage en "U" pour venir déposer leur enfant au CPE. Cette situation est un enjeu de sécurité important pour tous et rend l'accès périlleux aux installations, estime-t-elle. Des représentations ont été faites par le passé ; malheureusement sans succès. »

## LAISSER LE TEMPS DE S'ADAPTER

M. Leclerc explique avoir appris lui aussi à la dernière minute la fermeture de l'avenue. Bien qu'un avis public ait été transmis à seulement un jour des travaux, le conseiller précise que la situation est conforme à la politique de la Ville à ce sujet, un document par ailleurs qu'il ne connaissait pas.

« C'est sûr que si ce sont des travaux qui durent une journée, possiblement que ça fait le travail, estime-t-il. Par contre, dans notre cas, on bloque la route pour trois mois, on change vraiment les habitudes de vie. Donc moi-même, je considère sérieusement proposer à l'administration municipale de changer cette politique pour demander un plus grand délai de préavis. »

Quant à savoir si la Ville apportera de modifications aux mesures d'atténuation présentement en place, il mentionne que rien ne sera altéré pour l'instant, afin de laisser la population s'adapter. « On s'attend à ce que ça se calme un petit peu. Il y a toujours un gros problème de congestion quelque temps après que le détour a été mis en place. »

Si la situation reste la même pendant une longue période, il se dit toutefois ouvert à regarder d'autres solutions. « Ça demeure un détour. Ça ne sera jamais aussi fluide que [le chemin initial], donc c'est sûr que c'est un irritant, et ça, on le comprend. Mais c'est un irritant qui est nécessaire. »

Malgré ces inconvénients, il tient à féliciter les citoyens de Buckingham pour avoir partagé en grand nombre l'avis public sur les réseaux sociaux. « Ils ont été très solidaires. »

# De « caïeu » à « bulbe » : La plantation de l'ail à tige dure

**CARL POIRIER,**
*Chroniqueur agroalimentaire*
hlf@tlb.sympatico.ca

Si vous n'avez pas encore planté votre ail à tige dure, il n'est pas trop tard pour le faire. Les prévisions météo nous offre encore une très belle fenêtre jusqu'au 11 novembre avec des températures clémentes.

Mais d'abord, un peu de botanique:

L'ail (Allium sativum) appartient à la famille des Liliacées (Amaryllidacées depuis 2013), tout comme les oignons, les échalotes et les poireaux.

On distingue généralement deux sous-espèces, soit l'ail à tige dure (Allium sativum ophioscorodon) et l'ail à tige tendre (Allium sativum sativum).

L'ail à tige dure produit de longues tiges florales (la « hampe » ou la « fleur d'ail ») et des bulbilles tout au bout des hampes. L'ail à tige tendre ne produit des bulbilles que de manière exceptionnelle. C'est avec l'ail à tige tendre que nous faisons les « tresses d'ail ».

Dans l'ail d'automne, le cultivar "Music" est le plus utilisé en culture biologique car il est sain et donne de bons rendements.

## CHOIX ET PRÉPARATION DU SOL:

L'ail tolère un pH modérément acide (6,2) mais un pH entre 6,2 et 7,0 est préférable.

L'ail est tolérant quant au sol (sable, limon) mais le drainage est très important;

En sol plus lourd, la culture sur billons est une bonne pratique;

Idéalement, on peut prendre 1 à 2 ans pour bien préparer sa parcelle, se débarrasser des plantes vivaces comme le chiendent en faisant un engrais vert et en ajoutant du compost.

## PLANTATION AU CHAMP:

On divise les bulbes à la main, en choisissant les caïeux SAINS et de BONS CALIBRES;

On plante les caïeux en tenant la pointe vers le haut et en assurant un bon contact entre le plateau et le sol;

On doit planter l'ail vers la mi-octobre afin qu'il puisse s'enraciner avant l'hiver;

## ESPACEMENTS:

L'espacement dépend du calibre des caïeux: on laisse entre 8 et 15 cm entre les plants sur le rang, l'espace entre les rangs dépend de l'équipement de sarclage.

## COMMENT CALCULER LE NOMBRE DE KILOS DONT J'AI BESOIN POUR PLANTER?

## FERTILISATION:

L'azote est un élément important avant la bulbification. Dans un sol ayant reçu un bon apport organique l'année précédente, de fréquents binages seront suffisants pour assurer une bonne nutrition azotée;

On doit prévoir une disponibilité d'éléments comme suit:

| N (kg/ha) | $P_2O_5$ (kg/ha) | $K_2O$ (kg/ha) |
|---|---|---|
| 80-150 | 120-140 | 95-125 |

## IRRIGATION:

L'ail est sensible au manque d'eau tout au long de la saison. Toute période de sécheresse du sol, surtout au moment de la bulbification, se solde par une baisse de rendement.

La plupart des sols doivent recevoir environ 2,5 cm d'eau par semaine pendant la saison de végétation. Quant aux sols sablonneux, ils demandent 5 cm d'eau ou plus pendant les périodes de temps chaud et sec.

## RÉCOLTE:

L'ail double sa taille au cours de son dernier mois de croissance. Les bulbes à tige dure, s'ils sont déterrés trop tard, peuvent commencer à se séparer. Certains producteurs récoltent leurs bulbes lorsque 40 % du plant est bruni et 60 %, encore vert.

## CONSERVATION:

Avant d'entreposer l'ail, il faut le faire sécher adéquatement. Je suggère de faire sécher l'ail sans enlever les racines ni la tige. Après quelques semaines, on peut les couper en laissant environ 1 cm de tige et de racines.

On peut entreposer les variétés à tige tendre à température ambiante jusqu'à quatre mois et les variétés à tige dure jusqu'à 8 mois.

Dans ma prochaine chronique, je vais vous parler des « analyses de sols » et de l'importance de faire une bonne préparation du sol.

Bon jardinage !!

Un plant d'ail = 1 caïeu (1 gousse).
Gros calibre = entre 52 et 65 plants par kilo
Moyen calibre =entre 80 et 100 plants par kilo
Petit Calibre = entre 110 et 120 plants par kilo
Calculer le nombre de pieds linéaires de rang.

Il vous faudra 2 caïeux par pied avec 15cm (6 pouces) entre les plants.

IG GESTION PRIVÉE DE PATRIMOINE

# Patrick Lussier se joint à l'équipe Tremblay d'IG Gestion privée de patrimoine!

L'Équipe Tremblay d'IG Gestion privée de Patrimoine s'est agrandie en octobre dernier avec l'ajout de Patrick Lussier en tant que représentant en épargne collective.

Spécialisé auprès des agriculteurs et des travailleurs autonomes, ses forces sont l'écoute et sa capacité de voir « plus loin que la situation actuelle », estime-t-il. « Quand je regarde des données, je sais que ces données-là peuvent amener quelque chose plus tard. C'est de prendre un pas de recul. Je suis quelqu'un qui aime prendre le temps pour réfléchir et analyser. »

C'est d'ailleurs l'une des raisons qui l'ont conduit à ne pas se hâter avant de se joindre à l'équipe Tremblay, souligne-t-il. Après deux ans de discussions, ce sont finalement les valeurs communes qu'il partage avec le cabinet qui l'ont poussé à accepter le poste.

Celui qui cumule 16 ans d'expérience en finance a d'abord fait des études en techniques policières. Même si ce n'est qu'en 2006 qu'il est devenu conseiller sécurité financière, il assure que son expérience et sa capacité à travailler fort font de lui un bon conseiller. Ayant la volonté de parfaire ses connaissances, il entreprendra prochainement des études en vue d'obtenir son titre de planificateur financier.

**QU'EST-CE QUE L'ÉQUIPE TREMBLAY ?**

« Nous sommes un cabinet de planification financière et fiscale, explique le planificateur financier Danny Tremblay. En équipe, on travaille à aider nos clients à maximiser leur situation financière et à diminuer les impôts en touchant les différents volets de la planification financière ».

Entre autres, l'Équipe peut vous aider avec la gestion de vos placements, votre planification successorale ou de l'assurance, à gérer et planifier votre retraite ainsi qu'à réduire vos impôts. Leur objectif est de vous guider dans la gestion de vos finances à court, moyen et long terme, conclut-il.

« La planification financière, c'est de partir de votre situation actuelle et d'identifier vos priorités, vos préoccupations et vos projets. Et là, une fois qu'on a cette vision-là sur vos attentes, on aide les gens à cheminer là-dedans, à jouer leurs cartes de façon optimale. »

L'Équipe Tremblay à deux places d'affaire, soit à Masson-Angers et à Hull, et est composée de sept employés toujours « là pour aider leurs clients, affirme M. Tremblay. "On a une équipe tissée serrée." Selon M. Lussier, c'est cette collaboration qui leur permet de livrer un service hors pair à leur clientèle.

« C'est une plus-value dans nos dossiers, parce qu'une vision c'est bien, mais plusieurs visions, ça peut apporter de meilleures idées et nous permettre d'aller plus loin dans le dossier du client. » Que le client travaille avec Sylvie, Patrick, Danny, Normand ou Julie chaque client bénéficie du cumule d'expertise de l'équipe.

**POURQUOI FAIRE APPEL À L'ÉQUIPE TREMBLAY ?**

Faire affaire avec l'Équipe Tremblay, c'est profiter de l'expertise et des connaissances holistiques d'une équipe impliquée dans sa communauté, explique M. Tremblay. Nos clients bénéficient d'une expérience client unique et personnalisée. En collaboration avec les comptables, fiscalistes, notaires et avocats de nos clients, nous proposons à notre clientèle (retraité – pré-retraité, professionnels, d'entrepreneurs et agriculteurs) une prise en charge globale au niveau de leur planification financière et fiscale.

Au cabinet, l'honnêteté, l'intégrité et leur volonté de bien faire les choses guident en tout temps leurs actions. « Les décisions qu'on prend pour nos clients sont réfléchies et songées, assure M. Lussier. On fait plusieurs rencontres pour bien établir leur plan financier adapté et personnalisé. » Pendant une première rencontre « Si notre expertise peut apporter une valeur ajoutée, on va le dire, affirme M. Tremblay. Mais si on considère que la situation actuel du client est déjà optimale, on va aussi le dire. » Nous préférons la transparence.

En outre, l'équipe considère le client comme sa priorité. Quand nos clients contactent notre bureau, ils sont **RÉPONDU** par ''une vraie personne"! On souhaite que nos clients se sentent écouté, compris et pris en charge. Cette une offre de service qui est primordiale pour tous les membres de l'équipe, mentionne M. Tremblay.

**QUAND FAIRE APPEL À LEURS SERVICES ?**

« Notre cabinet apporte beaucoup de valeur aux clients à partir de l'âge de 45 ans. À partir de cet âge, au niveau financier, on a beaucoup de balles à jongler. Notre situation est plus complexe et cette complexité-là, tu l'atteins et elle ne s'en va jamais, même lorsque tu es à la retraite et que tu as accumulé tout ton patrimoine. » Que ce soit la planification de la retraite, le remboursement de l'hypothèque, la planification des études des enfants et gestion du risque, plusieurs choses doivent être gérée en même temps.

Plus tard, vers 60 ans, les préoccupations de nos clients changent : vente d'entreprise, planification des revenus de retraite (décaissements), réduction d'impôt et planification successorale. Notre mandat est de collaborer avec chacun de nos clients et d'optimiser leur situation tout au long des années. Plusieurs clients sont avec l'équipe depuis plus de 25 ans.

Nous établissons un plan financier pour tous nos clients et ce plan est ajusté régulièrement au fils du temps afin de tenir compte des changement de vie, d'objectif ou de loi.

**Les valeurs de l'équipe IG Gestion Privé de patrimoine sont l'intégrité, la rigueur et les compétences à vos côtés!**

**Pour joindre l'Équipe Tremblay :**
**Ligne directe : 819 281-8263**
**Courriel : danny.tremblay@iggpp.ca**
**equipetremblay.com**

P002100-1

# Souligner la qualité de la création littéraire en Outaouais

**ANDRÉANNE Desforges**
andreanne@journalles2vallees.ca

Le Salon du livre de l'Outaouais invite les auteurs et les éditeurs de la région à soumettre leur candidature au Prix littéraire Jacques-Poirier-Outaouais 2023 d'ici le 18 novembre 2022 à 16 h.

Ce prix, qui souligne annuellement la qualité de la création littéraire en Outaouais, vient avec une bourse de 2 000 $. Le gagnant sera également invité à participer à la 44e édition du Salon du livre de l'Outaouais qui aura lieu du 23 au 26 février 2023.

« Le Prix littéraire Jacques-Poirier–Outaouais a une double visée, explique la Corporation du Prix littéraire Jacques-Poirier-Outaouais sur son site web. Il a d'abord été mis sur pied pour contribuer à garder bien vivante la mémoire de Jacques Poirier, le fondateur du Salon du livre de l'Outaouais, une institution qui, depuis 1979, joue un rôle-phare pour le secteur du livre et la vie littéraire en Outaouais.

Ce prix vient également soutenir et renforcer la création littéraire dans le milieu en mettant en valeur chaque année une auteure ou un auteur qui réside dans l'Outaouais (région 07) ou qui en est originaire et dont le livre proposé a su emporter l'adhésion d'un jury par ses qualités exceptionnelles. »

Pour être considéré pour ce prix, le livre devra avoir été écrit par un auteur originaire de l'Outaouais ou qui y demeure. Seules les œuvres originales publiées en français entre le 1er novembre 2021 et le 31 octobre 2022 peuvent être soumises.

Par ailleurs, la littérature jeunesse n'est pas admissible au concours. Les genres littéraires acceptés sont le roman, la nouvelle, le conte, le récit, la poésie et l'écriture dramatique.

Les auteurs et les maisons d'édition qui souhaitent soumettre une œuvre doivent faire parvenir 3 exemplaires du livre ainsi que le formulaire de candidature à la Corporation. L'annonce de l'œuvre gagnante aura lieu à la mi-février 2023. Cette année, c'est l'auteure Michelle Lapierre-Dallaire qui a remporté le prix pour son livre « Y avait-il des limites si oui je les ai franchies mais c'était par amour ok ».

Pour plus d'informations, consultez le site web à https://slo.qc.ca/prix-et-concours/prix-litteraire-jacques-poirier-outaouais/ ou contactez la Corporation en écrivant au pljpoutaouais@gmail.com.

Location & Financement. Programme de location et de financement offert par Toyota Canada Inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou qui achètent un véhicule d'ici le 30 novembre 2022, chez un concessionnaire participant de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec, où tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. Corolla LE 2022 Total de 260 paiements hebdomadaires à partir de 75,59 $ chacun. Limite de 100 000 kilomètres. Frais de 0,07 $ par kilomètre excédentaire. Offre applicable au modèle de base neuf Corolla LE 2022 (BPRBLC A). Prix de vente suggéré de 24 469 $. Frais de concessionnaire de 399 $ (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation inclus. Taxes applicables en sus. Un montant de 97,65 $ (équivalant au premier versement hebdomadaire), les droits sur les pneus et les taxes applicables seront requis à la livraison. RAV4 LE 4RM 2022 Total de 260 paiements hebdomadaires à partir de 97,65 $ chacun. Limite de 100 000 kilomètres. Frais de 0,10 $ par kilomètre excédentaire. Offre applicable au modèle de base neuf RAV4 LE 4RM 2022 (B1RFVT A). Prix de vente suggéré de 33 479 $. Frais de concessionnaire de 399 $ (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation inclus. Taxes applicables en sus. Un montant de 50 039 $. Frais de concessionnaire de 399 $ (applicables chez paiements hebdomadaires à partir de 145,58 $ chacun. Limite de 100 000 kilomètres. Frais de 0,15 $ par kilomètre excédentaire. Offre applicable au modèle de base neuf Highlander XLE 4RM 2022 (GZRBHT A). Prix de vente suggéré de 50 039 $. Frais de concessionnaire de 399 $ (équivalant au premier versement hebdomadaire), les droits sur les pneus et les taxes applicables seront requis à la livraison

# Disqualifier la vitesse pour la sécurité de tous

**ISABELLE Yde**
isabelley@journalles2vallees.ca

Depuis quelques années, plusieurs municipalités constatent que la limite de vitesse sur leurs routes n'est pas toujours respectée. Qui n'a pas levé le pied, même pour un simple kilomètre-heure de plus, en voyant un radar pédagogique pour l'inviter à atteindre le 50km/h en entrant dans un village. Accélérer sur une route moins fréquentée peut tenter un conducteur pressé, mais s'avère parfois lourd de conséquences.

Plusieurs intervenants apportent chacun un angle différent sur le phénomène de la vitesse notamment lorsqu'elle implique des jeunes. Que ce soit à titre de psychologue, du point de vue de la Société de l'assurance automobile du Québec, du côté légal ou encore comme élu, chaque aspect aide à mieux le comprendre, mais aussi à prévenir le danger.

Souvent ciblés en raison de leur âge, les jeunes conducteurs doivent respecter des règles plus strictes lorsqu'ils commencent à conduire. Parfois, l'inévitable arrive. L'événement tragique du 28 septembre dernier sur un rang du canton de Lochaber impliquait des jeunes et la vitesse.

Plusieurs ont commenté la triste nouvelle en invitant notamment les conducteurs téméraires à rejoindre des circuits fermés de course. Lorsqu'un accident survient, beaucoup essayent de se mettre à la place du parent qui vit une telle situation. Est-ce qu'un accident impliquant la vitesse aurait pu être évité ?

La Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) s'y attelle de différentes manières. Tout le monde connaît ses campagnes parfois percutantes. La dernière porte sur le non-respect de la vitesse avec des « panneaux humains de signalisation » qui commentent. « On les ignore ».

## DES MODULES SUR LE THÈME DE LA VITESSE

La relationniste de la SAAQ, Sophie Roy, explique qu'une vidéo sur les comportements à risques est diffusée par l'école de conduite dans le cadre de la formation routière.

« "Héros à zéro" cherche à favoriser une prise de conscience en suscitant chez les élèves une réflexion, relate-t-elle. Ils peuvent identifier les facteurs associés à la vitesse notamment le profil individuel, l'influence des pairs, et ainsi leur permettre d'adopter un comportement sécuritaire. »

Le thème de la vitesse au volant et de ses enjeux fait également l'objet d'un autre module. Dans celui-ci, le jeune conducteur en apprend plus sur les facteurs qui influent sur le choix de rouler vite, ses multiples effets ainsi que ses conséquences, sur le plan humain, financier et légal.

« Ainsi les apprentis conducteurs sont appelés à réfléchir sur le sujet et à respecter les limites de vitesse établies », ajoute la relationniste de la SAAQ.

## UNE FAÇON DIFFÉRENTE D'ESTIMER UN RISQUE

La psychologue en Santé mentale jeunesse, Patricia Cham, insiste sur le biais décisionnel lié à la tranche d'âge spécifique des adolescents.

« Le biais décisionnel, c'est quelque chose qui est reconnu en neuroscience, explique la psychologue. À l'adolescence, ils surévaluent les gains possibles à la prise de risque et ils diminuent les conséquences. Ça, c'est vraiment une différence par rapport à l'âge adulte. Ils ont moins de sérotonine dans le cerveau, qui va être inhibiteur des comportements, et la dopamine, la recherche de sensations nouvelles, de plaisir, est décuplée. »

Pour Patricia Cham, l'entourage du jeune conducteur peut exercer une influence également selon un modèle prudent ou non qu'il reflète.

« Selon la maturité, de l'influence du groupe, des modèles parentaux depuis que le jeune est enfant, il va observer, poursuit-elle. Si les parents sont prudents en voiture, s'ils sont courtois. Au contraire s'ils voient de la rage au volant ou un exemple de conduite en état de consommation, ce modèle est différent, moins porté sur les facteurs de protection et de la prise de risques. Dans les deux cas, c'est un modèle depuis son plus jeune âge qui peut influencer la prise de risques. »

L'environnement affectif peut donc jouer un rôle de sensibilisation notamment en adoptant un comportement sécuritaire et adéquat dans sa conduite au volant.

« Dans la période de l'adolescence, les jeunes vont parfois sembler rejeter les demandes des parents ou leurs conseils, mais l'encadrement demeure nécessaire. De rappeler à son jeune : "hé, tu es en fin de session, tu sembles fatigué. Veux-tu, je vais aller te reconduire ?" Ça, ce sont des moyens un peu de protection pour dire : "je suis attentif à ce que mon jeune vit". C'est une façon de soutenir son jeune qui commence à conduire. »

## LES COURSES DE RUE, UN PHÉNOMÈNE MARGINAL

Interrogée sur la réalité des courses de rue, l'agente-relationniste du service de police de la ville de Gatineau (SPVG), Andrée East, explique que seulement quelques constats d'infraction ont été donnés à des conducteurs au cours des années 2018 à 2022.

« Aucun n'a été émis dans les secteurs de Buckingham, Masson-Angers, souligne-t-elle. On parle ici de moins de 10 constats d'infraction par année au total. »

Elle convient cependant que « ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de constats d'infraction émis que ces événements n'ont pas lieu. » Les gens qui s'adonnent aux courses de rue le font généralement loin des regards, et surtout, de celui de la police.

« Comme il n'y a pas de problématique comme telle sur notre territoire en ce moment, il n'y a pas de stratégie de prévention à proprement parler, précise l'agente-relationniste. En juin 2019, plusieurs de nos policiers étaient intervenus dans le secteur de Gatineau en lien avec une information reçue concernant de possibles courses dans le secteur du boulevard Saint-René.

Nous avions alors immédiatement décidé de publier un communiqué de presse pour effectuer un rappel des règles de sécurité routière et énoncer les conséquences possibles. »

## CONDUIRE EN CIRCUIT, UNE SOLUTION

L'une des suggestions amenées par certains pour contenir les conducteurs trop pressés consiste à les envoyer sur un circuit fermé de course, à même de répondre à leur besoin de vitesse, dans un lieu encadré pour ce type de prouesse.

Les sites de course les plus proches se trouvent dans l'est, à Mirabel ainsi qu'à Saint-Jovite, dans les Laurentides. En Outaouais, les pistes se localisent à Maniwaki et Luskville. Certes, il y en a, mais ils sont loin de la région des vallées de la Lièvre et de la Petite-Nation.

Les seuls lieux susceptibles de fournir de l'adrénaline à la hauteur de sports automobiles dans la région se trouvent à Gatineau, pour du karting et à Chénéville pour du moto-cross.

Mais même encadrée, la vitesse peut tuer. Une tragédie a d'ailleurs fait les manchettes cet automne, à ce sujet. Il y était question d'un pilote automobile aguerri qui a perdu la vie sur le circuit du Dragway de Luskville.

Les endroits spécifiques ne sont pas à l'abri d'un tragique accident malgré leur expertise de la conduite et une infrastructure sécuritaire. Cela rappelle aussi à quel point la qualité des routes de campagne se prête encore moins aux excès de vitesse.

## IL N'Y A PAS DE PETITS EXCÈS DE VITESSE

Pour la relationniste de la SAAQ, Sophie Roy, il est également important de conscientiser la population à ne pas banaliser la vitesse, même les « petits excès ».

Le radar pédagogique constitue un exemple de sensibilisation à la vitesse. À l'abord des villages, il rappelle à tous de lever le pied, si cela n'a pas été fait à temps. Parfois, il ne s'agit que de quelques km/h de différence, d'autres fois, la différence est plus alarmante.

En milieu rural, certaines routes, souvent en ligne droite, sont le théâtre d'excès de vitesse. C'est le cas de plusieurs rangs de Lochaber Partie-Ouest. Le canton s'est doté de dos d'âne temporaires pour prévenir le danger et s'assurer de protéger ses citoyens. Le maire, Pierre Renaud, explique que cela fait plusieurs années que des demandes sont logées à la Sûreté du Québec (SQ) d'intervenir plus souvent sur son territoire.

« Le rang 3 et le rang 5 sont pratiquement des pistes de course, remarque l'élu. Les gens n'y font pas de courses, ils font de la vitesse. Sur le rang 5, il y a des sections à 50 km/h. L'an passé, des gens se sont fait arrêter à 108 km/h. C'est le double de la vitesse permise. »

L'élu est conscient que la SQ doit couvrir un grand territoire. Lochaber Partie-Ouest a pris le dossier en main en actualisant sa signalisation à 50 km/h. L'acquisition de dos d'âne temporaires, installés sur les rangs 3 et 5 a été très efficace.

« Pour nous, la priorité c'est la sécurité du citoyen qui demeure-là, souligne Pierre Renaud. Souvent, le rang 5 et le rang 3 sont empruntés par des gens qui n'habitent pas à Lochaber Partie-Ouest et qui ne font que traverser le territoire pour aller à un autre endroit. On veut assurer que l'inévitable n'arrive pas. »

Les routes numérotées sont aussi le théâtre d'excès de vitesse ou de dépassements dangereux qui mettent en danger le conducteur téméraire, ses passagers et les véhicules environnants.

## DE LOURDES CONSÉQUENCES LÉGALES

Les pénalités associées à l'infraction « course de rue » sont des plus dissuasives. C'est ce que précise la relationniste de la SAAQ, Sophie Roy.

« On parle d'une amende minimale de 1000 $, dit-elle. Elle peut aller jusqu'à 3000 $, en plus d'une suspension de permis immédiate et de 12 points d'inaptitude au dossier de la personne qui est propriétaire du véhicule.

C'est sévèrement puni parce que c'est excessivement dangereux pour les gens dans la voiture et pour les usagers qui pourraient se trouver à proximité. Sans parler des poursuites au criminel qui peuvent s'en suivre. »

RGCV
RÉFRIGÉRATION ET GAZ CENTRE-VILLE LTÉE

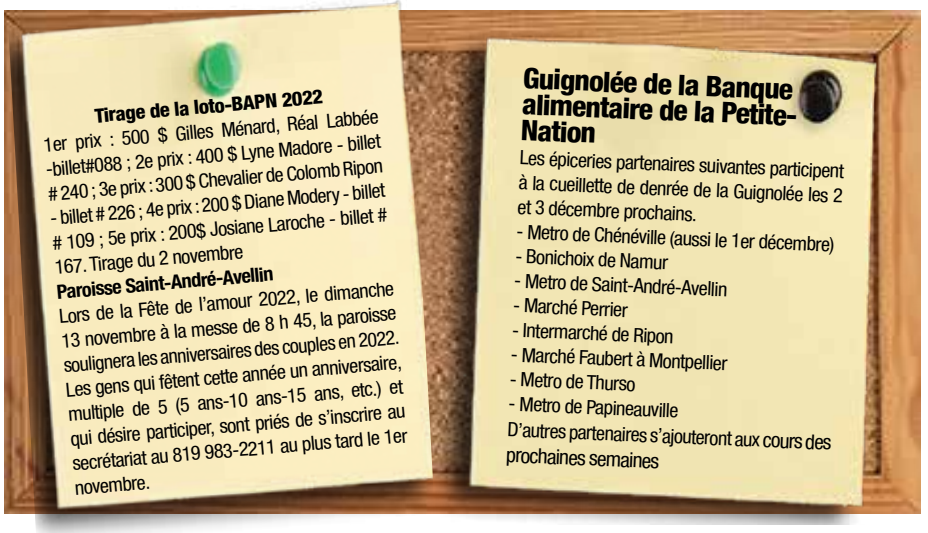
**Offre d'emploi**
**SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE**

EXIGENCES RELATIVES AU POSTE :
- Expérience comme réceptionniste
- Souci de la qualité du service à la clientèle
- Parfaitement bilingue à l'oral et à l'écrit
- Aisance à travailler avec un ordinateur
- Excellente maîtrise de la suite Office
- Disponible et assidu.e

Horaire de travail : Lundi au vendredi de 8 h à 17 h

Faire parvenir votre CV à l'adresse **lphilippe@rgcv.ca**

P002126-1



**Tirage de la loto-BAPN 2022**

1er prix : 500 $ Gilles Ménard, Réal Labbée -billet#088 ; 2e prix : 400 $ Lyne Madore - billet # 240 ; 3e prix : 300 $ Chevalier de Colomb Ripon - billet # 226 ; 4e prix : 200 $ Diane Modery - billet # 109 ; 5e prix : 200$ Josiane Laroche - billet # 167. Tirage du 2 novembre

**Paroisse Saint-André-Avellin**

Lors de la Fête de l'amour 2022, le dimanche 13 novembre à la messe de 8 h 45, la paroisse soulignera les anniversaires des couples en 2022. Les gens qui fêtent cette année un anniversaire, multiple de 5 (5 ans-10 ans-15 ans, etc.) et qui désire participer, sont priés de s'inscrire au secrétariat au 819 983-2211 au plus tard le 1er novembre.

**Guignolée de la Banque alimentaire de la Petite-Nation**

Les épiceries partenaires suivantes participent à la cueillette de denrée de la Guignolée les 2 et 3 décembre prochains.
- Metro de Chénéville (aussi le 1er décembre)
- Bonichoix de Namur
- Metro de Saint-André-Avellin
- Marché Perrier
- Intermarché de Ripon
- Marché Faubert à Montpellier
- Metro de Thurso
- Metro de Papineauville

D'autres partenaires s'ajouteront aux cours des prochaines semaines

RAM DT ET CLASSIC 2022
BUCKINGHAM CHRYSLER,
VOUS OFFRE LE RAM CLASSIC 2022
AVEC UN RABAIS MAISON DE 5% PLUS
UN RABAIS MANUFACTURIER ALLANT
JUSQU'À 10 000 $
PLUS DE 100 CAMIONS EN STOCK DISPONIBLE
POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

RAM
BUCKINGHAM KADRI DARGHAM
1265, RUE ODILE-DAOUST
(SECTEUR BUCKINGHAM)
819 281-7788
*TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.
P001333-10
BUCKINGHAMCHRYSLERJEEPDODGE.

# Une aide financière pour apprendre à prendre soin de nos forêts

DODGE DURANGO 2022
2 500 $*
DE BONI FIDÉLITÉ
OFFRE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2022.
*TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

DODGE
BUCKINGHAM KADRI DARGHAM
1265, RUE ODILE-DAOUST
(SECTEUR BUCKINGHAM)
819 281-7788
P001332-10
BUCKINGHAMCHRYSLERJEEPDODGE.COM

**ANDRÉANNE Desforges**
andreanne@journalles2vallees.ca

La MRC des Collines-de-l'Outaouais et le ministère des Ressources naturelles et des Forêts ont annoncé un financement de 63 000 $ destiné au Projet d'éducation forestière communautaire du Campus environnemental de l'Outaouais (aussi connu sous le nom de Éco Écho).

Cette initiative « consiste à rassembler les meilleures pratiques de gestion environnementalement intégrée des forêts et de les transmettre à la population par l'entremise d'ateliers théoriques et pratiques », explique la MRC dans son communiqué de presse. Dans le cadre de ce projet, le Campus a planté 20 000 arbres indigènes et souligné les meilleures pratiques en matière d'agroforesterie et de gestion des terres en 2020.

Récemment, Éco Écho a également développé une série d'ateliers d'éducation forestière communautaire qui vise à faire partager l'expertise d'acteurs du domaine avec la population. Un atelier portant sur l'évaluation écologique et les pratiques de gestion forestière a d'ailleurs eu lieu le 5 novembre dernier. Le président-directeur général des Conseillers Forestiers de l'Outaouais, Pascal Audet, était d'ailleurs l'un des deux conférenciers invités.

« Le projet du Campus environnemental de l'Outaouais permet une création de savoir afin d'en faire la transmission auprès des citoyens propriétaires de forêts, affirme le préfet de la MRC des Collines-de-l'Outaouais, Marc Carrière. Ces apprentissages auront comme résultats des forêts plus résilientes et en santé à travers notre territoire ! »

Cette somme a été accordée dans le cadre du Programme d'aménagement durable des forêts (PADF) de l'ancien ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs. Rappelons qu'à la suite de la nomination du nouveau conseil des ministres, ce ministère a été séparé en deux.

« Le Secteur des forêts relève désormais du ministère des Ressources naturelles et des Forêts alors que les secteurs de la faune et des parcs relèvent du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs », écrit le gouvernement du Québec sur son site web.

Pour connaitre les prochains ateliers d'éducation forestière communautaire, consultez le site web du Campus environnemental de l'Outaouais au https://www.ecoecho.ca/.

CHRYSLER PACIFICA 2022
3 000 $*
DE BONI FIDÉLITÉ
OFFRE JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2022.
*TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

CHRYSLER
BUCKINGHAM KADRI DARGHAM
1265, RUE ODILE-DAOUST
(SECTEUR BUCKINGHAM)
819 281-7788
P001331-11
BUCKINGHAMCHRYSLERJEEPDODGE.COM

# AVIS PUBLIC

## Ministère des Ressources naturelles et des Forêts

**CONSULTATION PUBLIQUE SUR LES PLANS D'AMÉNAGEMENT FORESTIER INTÉGRÉ TACTIQUES 2023-2028 DE L'OUTAOUAIS**

**Du 9 novembre au 23 décembre 2022**, la population est invitée à participer à la consultation publique sur les plans d'aménagement forestier intégré tactiques (PAFIT) 2023-2028 pour le territoire public de l'Outaouais.

Ces plans sont préparés par le ministère des Ressources naturelles et des Forêts et concernent toutes les unités d'aménagement de l'Outaouais : 071-51, 071-52, 072-51, 073-51, 073- 52 et 074-51.

Ces plans comportent notamment :
- Les enjeux et les objectifs d'aménagement durable des forêts;
- Les stratégies d'aménagement forestier;
- Les possibilités forestières par essence et par groupe d'essences;
- Les principales infrastructures.

**CONSULTATION DES PAFIT ET COMMENTAIRES**
**Les personnes intéressées peuvent consulter les documents et émettre leurs commentaires en ligne jusqu'au 23 décembre 2022 à l'adresse suivante :**
**Québec.ca/consultations-foret-outaouais**

**SÉANCES D'INFORMATION VIRTUELLE**
Le Ministère tiendra deux séances d'information virtuelle où seront précisés le résumé des PAFIT et la façon d'émettre des commentaires en ligne. Une période de questions des participants et participantes complétera l'activité.

Les personnes intéressées doivent remplir le formulaire de participation au www.trgirto.ca. Des instructions et un lien Internet leur seront ensuite transmis par courriel.

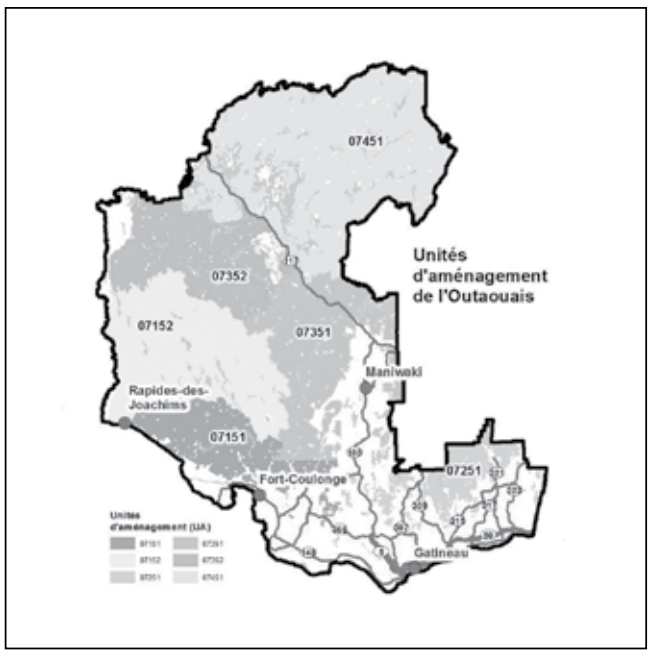
**Le mercredi 16 novembre 2022, de 11 h à 12 h 30 – Inscription au www.trgirto.ca avant le 15 novembre à midi**

**Le jeudi 24 novembre 2022, de 12 h à 13 h 30 – Inscription au www.trgirto.ca avant le 23 novembre à midi**

**INFORMATIONS PAR TÉLÉPHONE ET PAR COURRIEL**
Les personnes qui n'ont pas accès à un service Internet ou qui désirent obtenir plus d'informations doivent communiquer par courriel à consultationpafi-Outaouais@mffp.gouv.qc.ca ou laisser un message vocal au 819 246-4827, poste 701941.
Un représentant ou une représentante du Ministère répondra aux messages vocaux et aux courriels dans un délai de deux jours ouvrables.

**Note**

La consultation publique des PAFIT n'a pas comme objectif de réviser ou de modifier :
- Les usages forestiers et les zones d'application des modalités d'intervention;
- Les droits consentis sur le territoire forestier du domaine de l'État;
- Les affectations du territoire public définies dans les plans d'affectation du territoire public;
- Les lois, les règlements, les stratégies et les orientations gouvernementales.




Québec

P002161-1

**Diane Lapierre, Lise Dinel, Shirley Bois, Lise Gratton, Line Chartrand et Jocelyne Lirette remettront les profits de leur vente annuelle de manteaux à la banque alimentaire de la Petite-Nation.**

# Une vente de manteaux au profit de la banque alimentaire récolte 2 200 $

**ISABELLE Yde**
isabelley@journalles2vallees.ca

La vente de manteaux au profit de la banque alimentaire de la Petite-Nation (BAPN) organisée par un Trésor de friperie a permis de récolter 2 200 $. L'évènement s'était tenu dans la salle Louis Chénard de l'église de Chénéville, au début du mois d'octobre.

« Dans les journaux, on a vu qu'il y avait un grand besoin à la banque alimentaire, explique l'une des bénévoles, Lise Dinel. C'est là qu'on a décidé de donner les profits de la vente de manteaux à la banque alimentaire. Les manteaux sont des dons que les gens font. »

Elle explique que chaque année leur vente de manteaux permet d'aider un organisme. Outre la BAPN, un petit coup de pouce financier a été donné, par le passé, à l'école du village, une autre fois c'était pour la fabrique. L'important c'est de redonner à la communauté.

Une vingtaine de bénévoles se relaient donc à la boutique du mardi au samedi de 13 h à 16 h, mais s'occupent aussi du triage des sacs de dons dans le sous-sol de l'église de Chénéville. Elles s'occupent aussi de transporter le linge sélectionné de l'église à la friperie pour être vendues à bas prix, au 68 rue Albert Ferland. Chaque bénévole joue donc un rôle, selon ses intérêts et ses disponibilités.

La boutique voit ses présentoirs et étagères renouvelées chaque semaine. Il y a bien sûr du linge pour toute la famille, homme, femme, enfant, mais aussi des couvre-lits, des rideaux, un peu de linge professionnel et des accessoires divers.

« Ici, avant c'était une place pour les personnes âgées, explique Lise Dinel. Chaque personne âgée avait sa chambre, donc c'est bien divisé et c'est adapté. »

Leur générosité transparaît dans différentes actions de ces bénévoles. L'une d'elles confie qu'elles ont aidé à leur manière des travailleurs saisonniers venus d'Amérique centrale.

« Ce sont des gens qui ont beaucoup de valeurs pour ce qu'ils viennent faire ici, commente Lise Dinel. Ils passent six mois ici. Ils sont tellement contents. »

Pour l'occasion, les valises récupérées en don et difficiles à vendre servent de contenant. C'est une façon pour ces bénévoles de les inclure dans la communauté. Ces travailleurs loin des leurs pourront amener du linge à la maison, plus tard pour leur petite famille. Mais ces dons leur permettent aussi de s'habiller en prévision d'une météo moins clémente lorsqu'ils commenceront la saison dans les champs, au printemps.

« Pour les surplus de vêtements, ajoute-t-elle. Les Grands frères de l'Outaouais viennent tout chercher. Ils viennent la semaine prochaine avec un cube. On leur donne à peu près une valeur de 400 sacs de linge. »

Mais la boutique Trésor de friperie n'est pas juste un endroit où chiner pour trouver un article à bas prix et une nouvelle vie à un vêtement. C'est aussi un lieu de rencontre pour briser l'isolement. Le groupe

La formation générale des adultes
PASSEZ À L'ACTION DÈS MAINTENANT !
L'éducation à cœur

P002015-2
la Cité
la-cite.cscv.qc.ca
Masson-Angers
819 281-2054, poste 6100
le Vallon
le-vallon.cscv.qc.ca
Papineauville
819 427-6258, poste 6200

# La savonnerie La Flâneuse change de mains

**ANDRÉANNE Desforges**
andreanne@journalles2vallees.ca

La savonnerie La flâneuse change de propriétaire. L'entreprise déménage le 3 décembre prochain sur le rang Sainte-Julie à Saint-André-Avellin, sous la marque de fabrique, Flâneuse.

Diane George, la fondatrice de l'entreprise, il y a maintenant une dizaine d'années, passe le relais de la savonnerie. Elle a partagé ce changement d'administration sur la page Facebook de son entreprise.

« C'est avec fierté et émotion que je vous annonce aujourd'hui que je remets le flambeau de mon entreprise la savonnerie La Flâneuse à une nouvelle équipe composée de jeunes femmes dynamiques et enthousiastes. J'ai eu le grand bonheur de travailler avec celles-ci ces derniers mois et je peux vous assurer que l'entreprise est entre de bonnes mains ! »

La nouvelle équipe derrière Flâneuse se compose de sept femmes. Autour de sa présidente, Liette Delorme, la directrice générale, Amélie Capone, administre la savonnerie, désormais une société par actions. Elle est épaulée par le reste de l'équipe composée de la responsable des opérations spéciales et du bien-être animal, Sara-Maude Bock, ainsi que des conseillères juridiques, Priscilla Tardif et Catherine Riopel.

La chef d'équipe à la production, Lindsay Cheslock, devient la première employée de Flâneuse, mais a déjà toute une expertise puisqu'elle travaillait déjà à la savonnerie depuis plusieurs années. Diane George ne sera plus aux commandes, mais partage désormais son expertise avec cette relève féminine.

« On voulait que ce soient des femmes, explique la directrice générale, Amélie Capone. Que ce soient des produits naturels à une plus grande échelle. C'est unique, ce que Diane a créé comme entreprise. Les produits sont vraiment exceptionnels. »

La savonnerie déménage pour une ouverture officielle le 3 décembre prochain dans ses nouveaux locaux du 519 rang Sainte-Julie, à Saint-André-Avellin. Les ânesses découvriront à leur tour leur espace de vie au printemps prochain.

D'ici là, la vente en ligne demeure ouverte ainsi que la boutique, à l'adresse actuelle de la savonnerie, tous les samedis de novembre entre 10 h et 16 h.

Hyundai s'engage à honorer le taux du programme d'incitatif au détail applicable au véhicule du client qui est commandé par le biais d'une commande vendue, et au moment où celle-ci est complétée. Un contrat de vente, une demande de crédit (s'il y a lieu, pour une location ou un prêt) et un dossier de protection de programme doivent être remplis au moment où la commande vendue est effectuée pour que le taux applicable du programme soit garanti. ◊Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai pour : ELANTRA Essential auto IVT 2023 / TUCSON Essential 2,5 L à trac. av. 2023 / KONA Essential 2023 à trac. av. à un taux annuel de 6,99 % / 6,99 % / 6,99 %. Obligation totale de 15 879 $ / 21 697 $ / 16 989 $. 208 / 208 / 208 / requis à la livraison. L'offre ne peut être transférée ni cédée. *Le prix inclut le rabais de 500$ de fidélité et 1% de réduction du taux d'intérêt. Aucun échange de véhicule requis. Limite de 16 000 km par année; 12 ¢ par kilomètre excédentaire. Les offres de location comprennent les frais de livraison et de destination de 1 775 $ / 1 925 $ / 1 925 $ et des frais de 115 $ (taxe de 15 $ sur les pneus et taxe de 100 $ sur le climatiseur) et les frais du concessionnaire de 599 $. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. ±Offre valide pour une durée limitée et sous réserve de changement ou d'annulation sans préavis. Couleur du véhicule sous réserve de sa disponibilité. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation et un réservoir plein de carburant. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités, le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. L'offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule requis. Visitez www.hyundaicanada.com ou un concessionnaire pour tous les détails. ††La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. MC/MD Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à (ou utilisées sous licence par) Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques et appellations commerciales sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. NHL, l'emblème NHL, LNH, et l'emblème LNH sont des marques de commerce déposées de la Ligue nationale de hockey. Les marques de la LNH et celles des équipes appartiennent à la LNH et à ses équipes. © LNH 2022. Tous droits réservés. AJLNH et le logo de l'AJLNH sont des marques de commerce de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey. © AJLNH. Tous droits réservés.

# Le marché de Noël de Montebello, de retour en décembre pour une deuxième édition

Le comité organisateur derrière le marché de Noël, Isabelle Thom, Pascale Parisien, Suzy Chartrand, Dominique Primeau et Jean-Christophe Chartrand-Gauthier.

**ISABELLE Yde**
isabelley@journalles2vallees.ca

Le marché de Noël de Montebello fera revivre l'atmosphère du temps des fêtes pour une deuxième année consécutive durant les fins de semaine du 2 au 4 puis du 9 au 11 décembre prochain. L'évènement situé devant et dans l'église du village offrira une occasion de rencontrer de nombreux artistes et artisans locaux.

Près de 7500 visiteurs avaient découvert le marché de Noël de Montebello, dont 4000 de l'extérieur de la Petite-Nation. Son caractère unique avait fait dès la première année, de cette exposition d'artisans et producteur, un évènement festif incontournable dans l'esprit du temps des fêtes. L'achalandage en avait par ailleurs surpris plus d'un.

L'un des organisateurs de l'évènement, Jean-Christophe Chartrand-Gauthier a insisté sur l'importance de sélectionner des producteurs d'ici, en conférence de presse.

« On veut reconnaître l'artisanat de la région, précise-t-il. Donc on met en priorité ce qui se trouve sur le territoire. On essaye aussi d'avoir une diversification des produits qui sont offerts. Ce sont tous des produits locaux. »

Deux parcours sont proposés, l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur. L'espace des artisans Desjardins Caisse de la Petite-Nation rassemble 22 exposants dans l'église Notre-Dame-de-Bonsecours. Le circuit gourmand Lauzon accueillera quant à lui sur le parvis 17 producteurs du terroir.

Les boutiques sur la rue principale afficheront aussi un sapin de bois pour poursuivre l'expérience dans les différents commerces du village. Il s'agit de Chocomotive, Wööl Emporium de laine, le Centre d'action culturelle de la MRC Papineau, Bonheur de passion, Effluves de sérénité, Rasoirs des bois, La Shed Qui Tourne, Boutique Chez Marie-Jo friperie et la Fromagerie de Montebello.

Les Brasseurs de Montebello participent également à cet évènement avec leur bière de Noël. L'un de ses propriétaires, Alain Larivière, a expliqué lors de la conférence de presse qu'il est prêt pour l'évènement.

« Cette année, on a fait un brassin au complet, souligne-t-il. Ça va être livré aux commerçants aujourd'hui, ça va publiciser en même temps le marché de Noël. La bière contenue dans la Marché de Noël de Montebello a gagné une médaille d'or à la compétition Brewski Award 2022. C'est une bière brune aux malts caramélisés. »

Le rendez-vous musical est également de mise puisque les différentes soirées de ces deux fins de semaine verront pousser la chansonnette,

L'ambiance sera donc festive, mais aussi toute en musique québécoise sur la scène Parc Oméga avec Les Rats d'Swompe dès le vendredi 2 décembre. Maxime Carrière montera sur les planches les deux samedis, dès 18 h. Quant à La Tuque Bleue, elle viendra réchauffer la foule le vendredi 9 décembre à 20 h.

Les enfants auront aussi leur moment privilégié avec notamment la possibilité d'être maquillé. Un espace photo, un feu de camp et une chorale complètent cette expérience du temps des fêtes, sans oublier la visite du père Noël.

# Une guignolée adaptée aux défis actuels

**ANDRÉANNE Desforges**
andreanne@journalles2vallees.ca

Afin de permettre au plus grand nombre gens de donner, la Banque alimentaire de la Lièvre participera cette année à La guignolée des médias le 1er décembre prochain avec une nouvelle formule.

Au lieu d'être présent sur le coin des rues, l'organisme s'installera de 6 h à 21 h dans les stationnements de deux de ses partenaires, soit le IGA Marché Masson-Angers ainsi que le Canadian Tire à Buckingham.

La directrice générale, Anne Mercier, explique que cette formule pourrait leur permettre d'amasser plus de dons. « Les gens qui vont venir nous voir, c'est vraiment parce qu'ils sont intéressés à donner. »

Autre nouveauté cette année, la Banque aura l'équipement nécessaire pour accepter les dons faits par carte de débit et de crédit. « Souvent, on n'a plus d'argent dans nos poches, et c'est ça qui est le gros problème. On ne peut pas s'installer sur le coin des rues avec une machine crédit/débit, ça ne marcherait pas, donc c'est pour ça qu'on aura des points de chute dans les stationnements. »

La nouvelle formule sera aussi plus sécuritaire pour les bénévoles et les donateurs, ajoute-t-elle. Par ailleurs, un troisième point de chute pourrait être annoncé prochainement.

« On attend un retour d'appel de quelqu'un d'Angers, mais si on ne l'a, on va regarder avec un autre partenaire. On aimerait avoir un point de chute également à Angers. »

En outre, bien que ce ne soit pas confirmé encore, la Banque alimentaire pourrait aussi avoir des bénévoles dans les rues. « On ne dit pas non à être sur le coin des rues, on est encore en discussion. On a réservé nos coins, [mais] on essaie une nouvelle formule. »

« ON EST À SEC »

La directrice générale invite la population à être très généreuse en ces temps plus difficiles. « On est à sec, on n'a plus rien. »

Elle explique que présentement, la Banque reçoit de moins en moins d'argent et d'aliments, mais qu'au contraire, le nombre de demandes de dépannage augmente.

La Banque alimentaire de la Lièvre pourrait également être présente dans les rues le 1er décembre prochain. Crédit photo : Page Facebook de La guignolée des médias

« Normalement, on bonifie toujours les dépannages à Noël. Ce n'est pas nous qui faisons les paniers de Noël, c'est le Club Lions, mais on bonifie nos dépannages du mois de décembre pour donner plus de gâteries. Cette année, on ne pourra pas faire ça », constate-t-elle.

« Cette année, si on a des sous ça va être vraiment pour qu'on puisse donner des paniers qui ont de l'allure, des dépannages qui ont de l'allure, parce qu'on n'a rien. Je n'ai plus une soupe ici. »

Lors de la guignolée, les gens sont invités à donner de l'argent, des aliments ou des cartes-cadeaux d'épiceries. Le don idéal est toutefois monétaire ou en chèques-cadeaux, affirme Mme Mercier, parce qu'il « permet d'acheter ce qu'on a de besoin ». « Ça va nous permettre de diversifier. »

# Avec pas de plan

**GRÉGORY Pratte**
*Responsable des affaires publiques —Tricentris*

En janvier 2020, le Premier ministre du Québec annonçait en grande pompe que la consigne allait être élargie à l'ensemble des contenants de boisson à boire. La promesse : la mise en place de cette nouvelle consigne élargie sera faite pour la fin 2022. Au cours de la même année, les décideurs se lancent dans 8 projets pilote, seulement 7 se sont réalisés. Un projet a dû être abandonné en raison notamment des règlements d'urbanisme qui n'avaient pas été validés préalablement. Le rapport produit suite à ces projets pilotes n'est pas rose. On dénote un faible taux de récupération de la matière (sic), des enjeux de logistique et de transport de la matière collectée ainsi que des défis au niveau de la CNESST notamment en raison du déplacement du verre, c'est lourd des bouteilles de vin vides. Suite notamment à la parution de ce fameux rapport, le gouvernement décide de repousser la mise en œuvre du projet à novembre 2023.

Puis le 25 octobre 2022, soit un an avant la mise en place ''officielle" et le déploiement de cette fameuse consigne, on nomme enfin l'organisme qui sera responsable d'accoucher de cet éléphant.

Réaction d'un des joueurs impliqué, l'ADA (Association des détaillants en alimentation du Québec), la consigne élargie doit être repoussée en 2025. Pour le moment, il n'y a pas de plan de match et surtout pas de plan d'affaire disent-ils. Les détaillants ont de bonnes raisons de se questionner, ils sont nommés à la dernière minute quand même. L'ADA nous mentionne que oui, ce sera possible de ramasser des contenants consignés dans certaines épiceries, mais pas partout faute d'espace pour accueillir les fameuses gobeuses et cela nécessitera également des espaces d'entreposage. Il faudra alors dans certains cas faire des annexes ou construire des ''espaces de dépôts" d'ici un an. Avec la pénurie de main-d'œuvre et les enjeux d'approvisionnement de matériaux et surtout les multiples règles d'urbanismes dans les municipalités du Québec, c'est un beau défi. Et les gobeuses sont-elles commandées ? Seront-elles livrées à temps ? La liste des défis est longue. Donc pour bien faire les choses, il faudra du temps, selon l'ADA qui a bien étudié le rapport qui a été publié après les projets-pilote.

Mais la vraie question, est-ce toujours nécessaire de le faire ? Rappelons-nous que l'élargissement de cette consigne vise uniquement des contenants à remplissage unique. Dans ce cas précis, les contenants ne sont pas réutilisables. On ne lave pas les canettes pour les remplir à nouveau, comme c'est le cas du 18 litre d'eau par exemple. On ne lavera pas votre pinte de lait en carton pour y remettre du lait frais, comme on le fait avec la bouteille de bière brune. Ce sont les matières que sont le verre, le plastique et l'aluminium qui sont recyclées. Et bonne nouvelle, les débouchés existent déjà pour les matières provenant des contenants visés par cet élargissement. De plus, et lorsque l'on dépose ses contenants de boissons à boire dans son bac de récupération à la maison, la matière est déjà recyclée localement.

Alors pourquoi vouloir dédoubler un système qui a fait ses preuves et qui fonctionne comme celui de la collecte sélective ?

Certains diront que ça fonctionne la consigne. Vrai. Dans les cas des contenants à remplissage multiples, comme par exemple pour les contenants réutilisables offerts dans les épiceries zéro déchets ou la tasse réutilisable de La Vague par exemple. Oui, ça fonctionne car ce sont des consignes privées visant des contenants réutilisables, à remplissage multiple. Mais pour les contenants à remplissage unique comme la canette ou la pinte de lait ou même la bouteille de gin, permettez-moi de douter de la pertinence.

L'élargissement de la consigne, c'est une façon facile pour le gouvernement de laisser croire qu'ils ont vraiment l'environnement à cœur. À bien y penser, multiplier les transports en auto solo pour aller porter ses contenants dans des points de dépôt ou une épicerie pas nécessairement située dans son quartier, bonjour les émissions de GES. Et le fait de multiplier les gros camions sur les routes pour déplacer cette belle matière entre les points de collectes, ne soit pas vraiment une bonne nouvelle pour la réduction de nos émissions de GES. Mais comme disait si bien Bernard Drainville ''lâchez moi avec les GES".


## OFFRE D'EMPLOI

### CHARGÉ(E) DE PROJET - PARC RÉGIONAL DE LA FORÊT BOWMAN

Votre terrain de jeux: Le parc régional de la Forêt Bowman est un territoire public de près de 700 hectares forestiers, qui inclus six lacs, plusieurs belvédères avec vues panoramiques, plusieurs parois rocheuses favorables à la pratique de l'escalade, ainsi qu'un réseau de sentiers.

**Vos responsabilités :**
- Appuyer la rédaction et la mise en œuvre du Plan d'aménagement et de gestion du Parc et le processus d'incorporation du Parc
- Préparer les rencontres du conseil d'administration en collaboration avec l'exécutif
- Poursuivre le développement du Parc dans ses activités toutes saisons en collaboration avec les différentes fédérations
- Élaborer le plan d'action et le budget de l'organisation et assurer le suivi des dépenses
- Collaborer aux opérations d'entretien du parc effectuées par la municipalité et la MRC
- Assurer de bonnes communications auprès des utilisateurs
- Participer à la réalisation des rapports annuels et les présenter aux divers partenaires
- Veiller à la production du matériel et des activités de promotion du Parc
- Identifier les programmes de subventions ou sources de financement utiles à l'organisation
- Coordonner le travail des employés permanents ou saisonniers, ainsi que l'équipe de bénévoles, le cas échéant
- Effectuer toutes autres tâches connexes

**Prérequis :**
- Diplôme d'études collégiales (diplôme universitaire un atout)
- Faire preuve de leadership, d'autonomie et de rigueur
- Entregent et capacité à entretenir de bonnes relations d'affaires
- Expérience liée au domaine du plein air un atout
- Avoir une bonne forme physique

**Autres exigences du poste:**
- Maîtrise du français à l'oral et à l'écrit
- Détenir un permis de conduire valide et être en mesure de se déplacer
- Disponibilité à travailler le soir et/ou les fins de semaine (à l'occasion)

**Spécifications :**
- Lieu de travail : Parc régional de la forêt Bowman, 214 route 307, Bowman (Québec)
- Le télétravail est également possible en alternance (formule hybride). Une fois que le pavillon d'accueil du Parc régional de la forêt Bowman sera construit, le Chargé de projet devra assurer une présence au Pavillon d'accueil
- Emploi pour une période déterminée de deux ans, 3 jours semaine (21 heures / semaine)
- Salaire : À discuter / selon l'expérience et la formation
- Date de début de l'emploi : Janvier 2023

**Pour postuler :**
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation par courriel au foretbowman@bowman.ca au plus tard le 28 novembre 2022, à minuit. Nous remercions l'ensemble des personnes qui ont postulé. Toutefois, seulement les candidatures retenues seront contactées pour une entrevue.

P0021171-1

CAHIER SPÉCIAL

50e anniversaire du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation

Depuis 50 ans, les gens du territoire peuvent avoir accès à des soins de santé en plein coeur de Saint-André-Avellin.

# Cinquante ans d'histoire au cœur de la santé dans la Petite-Nation

À l'époque de sa fondation, il y a maintenant 50 ans, le mandat du CLSC de la Petite-Nation était le rayonnement dans le milieu en apportant son soutien, en offrant des activités et services et en améliorant la qualité de vie des citoyens.

Voici donc un résumé des principales réalisations des 50 dernières années mettant en vedette des gens qui avaient à cœur la qualité de vie des résidents de la Petite-Nation.

**1890**

Trois Sœurs de la Providence arrivent dans la paroisse de Saint-André-Avellin. Elles font construire l'édifice de pierres grises pour abriter les religieuses, les personnes démunies ou âgées et plus tard les écolières, du côté CHSLD : école normale.

**1972**

Un comité provisoire est créé pour voir à la création d'un CLSC sur le territoire de la Petite-Nation. Il est composé de Bernard Pilon, Romuald Aubry, le Curé Sabourin, le Docteur Hubert St-Louis et Aimé Proulx. C'est la naissance du CLSC, les lettres patentes ont été reçues le 14 octobre 1972.

**1973**

Les religieuses vendent l'édifice au ministère des Affaires sociales de l'époque. De 1973 à 1979, le Centre d'accueil héberge 72 bénéficiaires. Gilles Bégin devient le premier directeur général et l'ouverture des portes du CLSC a lieu le 11 juin 1973.

**1974**

Recrutement de deux médecins, Yves Bastien et Richard Kelly et embauche de personnel : Pierre Collerette comme organisateur communautaire, Renée Ménard comme infirmière, Francine Maheux comme secrétaire, René Lépine comme agent d'administration, Renald Gilbert comme agent de communication, Denis Masse comme agent de réception, Lucette Montreuil comme agente de réception, Gilles Michaud comme agent de recherche, Madeleine David comme infirmière en éducation populaire et Louise Guindon et Marguerite Vincent comme aide-ménagères. Début en décembre 1974 des prélèvements sanguins sur prescription médicale et signature d'un contrat de service avec le Centre hospitalier Sacré-Cœur de Cartierville pour les électrocardiogrammes.

**1975**

Début des cours prénataux le 17 mars 1975. Nomination de Pierre Collerette, organisateur communautaire, comme animateur de réunions. Lors d'une réunion spéciale le 2 mars 1975, les administrateurs établissent les orientations du CLSC : faire de la prévention, s'attaquer aux problèmes, créer de l'emploi, améliorer le logement, aider à l'éducation des enfants, civiliser les gens ainsi qu'améliorer leur qualité de vie.

**1976**

Le rapport annuel permet de constater qu'après trois années d'opération, l'établissement a développé presque tous les services à la population.

**1977**

Le programme de consultation médicale est en opération : l'objectif général est d'offrir à la population des services médicaux curatifs et préventifs, accessibles et continus. Sous ce programme, nous y retrouvons trois sous-programmes de soutien diagnostique soit la radiologie, le laboratoire et l'électrocardiographie.

**1978-1979**

Le contrat de construction du Centre d'accueil a été octroyé à la firme R. Brunet Ltée de Hull, au coût de 1 647 990 $. En 1978, démission du directeur général Lucien Rioux à titre de directeur général. Nomination par le conseil d'administration du directeur général, Guy Tremblay et nomination de Jean-Marie Jacques en tant que conseiller en gestion financière. Il y a aussi l'accueil des bénéficiaires dans la nouvelle bâtisse.

**1980-1981**

Ces deux années sont marquées par l'intégration des activités de deux organisateurs communautaires, la vocation communautaire se consolide.

**1981-1982**

Première phase de compression budgétaire qui se traduit par des opérations pénibles et difficiles tant au niveau des relations de travail qu'au niveau des choix à faire. Le CLSC a compressé ses dépenses administratives pour plus de 21 000 $, ce qui a limité les marges de manœuvre. Un fait positif est à signaler, celui du transfert des auxiliaires familiales du CSSO vers les CLSC. **Suite en page 16**

Desjardins

C'est avec reconnaissance que Desjardins souligne le 50e anniversaire du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation et surtout, la grande contribution des employés qui se dévouent quotidiennement pour le bien-être des résidentes et résidents.

P002148-1

MUNICIPALITÉ DE
LAC-SIMON
Félicitations pour votre 50e anniversaire!
P002155-1

**Suite de la page 15**

**1982-1983**

L'exercice a débuté avec une nouvelle obligation d'effectuer des restrictions budgétaires de l'ordre de 90 181 $ ce qui a occasionné la perte d'une organisatrice communautaire, d'une technicienne de laboratoire, d'un documentaliste et d'un demi-poste d'agent de relations humaines.

**1984-1985**

Arrivées des médecins en juillet 1984 : Sylvie Charbonneau, Louise Villemure, Pierre Larouche et Louis Bissonnette.

**1986-1987**

Année de redressement budgétaire, un déficit de 170 000 $ était anticipé durant cet exercice. Un comité d'étude est mis sur pied et les recommandations qui en ressortent sont des mesures qui s'avèrent être des suppressions de poste : agent de relations humaines, organisateur communautaire et agent d'information. Il y a eu coupure du service médical la fin de semaine.

**1987-1988**

Innovation majeure : création d'une équipe spécialisée en santé mentale. Réouverture du service médical le dimanche. Construction d'une rampe pour ambulance à l'arrière du CLSC et acquisition d'un appareil d'hématologie « Coulter ».

**1988-1989**

L'année du « grand-ménage » avec les travaux de rénovation qui ont rendu les locaux publics plus fonctionnels et agréables. C'est également une année d'ouverture vers la population à la campagne « Mon village en santé ».

**1989-1990**

Implantation du système informatisé clientèle et l'établissement s'est doté d'un plan d'évacuation incendie.

**1990-1991**

Fin des consultations médicales dans les différents villages pour raison d'effectifs médiaux. Objectif atteint à rejoindre 100% des enfants de 5 ans et de troisième année scolaire au niveau des services dentaires préventifs.

**1991-1992**

Une attention particulière a été portée au programme des allocations de services, au recrutement médical, à la réforme de santé et des services sociaux, à l'implantation du système d'information à la clientèle, au maintien à domicile, à l'amélioration des conditions de travail et à différents règlements internes.

**1992-1993**

La clinique jeunesse voit le jour à l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau et au CLSC durant la période estivale. Mise en place du programme de surveillance médico-environnemental de la santé des travailleurs (SMEST). Développement des services du maintien à domicile et début de services de physiothérapie et d'ergothérapie. Un groupe de traitement pour hommes abusifs est né. En septembre 1993, une journée porte ouverte s'est tenue dans le cadre des 20 ans de présence et de service dans le milieu. Enrichissement d'un service en orthophonie pour la clientèle jeune ayant des problèmes d'audition et de langage. Deux médecins s'ajoutent à l'équipe en place en août 1993. Le laboratoire pour sa part a fait l'acquisition d'une douche de sécurité et d'un nouvel appareil d'hématologie.

**1996**

Projet de fusion voté entre le CLSC de la Petite-Nation et le Centre d'accueil La Petite-Nation. Naissance de la nouvelle entité : CLSC-CHSLD de la Petite-Nation. Le 25 octobre, les lettres patentes ont été reçues fusionnant en un établissement les 2 entités Centre d'accueil (Ripon et Saint-André-Avellin) et le CLSC Petite-Nation. Nomination d'André Dupuis au poste de directeur général du nouvel établissement CLSC-CHSLD de la Petite-Nation.

**1996-1997**

Achat d'un minibus au coût de près de 55 000 $ ; adaptation d'un plan d'urgence lors de sinistre externe ; acquisition du progiciel SICHELD servant à saisir des données informatives sur la clientèle hébergée en soins de longue durée ; modification de la configuration du permis au secteur hébergement pour qu'il y ait 70 lits d'hébergement permanents et deux lits d'hébergement temporaires.

**1998-1999**

Tenue d'une séance spéciale le 24 février 1998 des membres du conseil d'administration où il est résolu de mettre fin au processus de rapprochement entre le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation et le CLSC Vallée-de-la-Lièvre. Démarche d'emprunt pour l'exécution des travaux pour le projet d'agrandissement de 24 lits (rapatriement de la clientèle du Centre d'accueil de Ripon). Achat du terrain de M. Tessier faisant front sur la rue des Érables pour l'aménagement futur d'un stationnement et modification à la configuration du permis pour y retrouver 94 lits d'hébergement permanents et deux lits d'hébergement temporaires.

**1999-2000**

Démarches entreprises pour l'adaptation à l'an 2000 comme l'autorisation aux médecins Pasquale Daniele, Stuart Buchanan, Claude Chapdelaine et Sylvie Charbonneau d'effectuer de la garde en disponibilité médicale en hébergement et au maintien à domicile. Il y a aussi une autorisation de financement de la Régie régionale de 75 % des coûts de remplacement et de rehaussement des équipements pour assurer le maintien des services au-delà de l'an 2000.

**2000-2001**

Adaptation d'un plan intégré des services d'urgence pour les sinistres internes et externes ; adoption du code d'éthique des membres du conseil d'administration ; autorisation pour l'achat d'un analyseur de biochimie au coût de 70 000 $ en provenance de la Régie régionale et démission d'André Dupuis en date du 24 septembre 2000. En janvier 2001, ouverture du service de radiologie et de laboratoire les fins de semaine ; nomination d'Hélène Valade en février 2001 en tant que directrice générale et obtention d'un montant de 150 000 $ pour le changement de la table de radiologie.

**2001-2002**

Entente avec la Commission scolaire au-Cœur-des-Vallées concernant l'utilisation d'une salle comme refuge temporaire advenant un sinistre ; implantation du plan pour un réseau de services intégrés pour les personnes âgées en perte d'autonomie dans la Petite-Nation et Vallée-de-la-Lièvre et entrée en vigueur de la nouvelle loi 27 sur le protecteur des usagers en matière de santé et de services sociaux dont Mme Monique Gervais est commissaire locale à la qualité des services.

**2002-2003**

Rehaussement des soins infirmiers en hébergement; dépôt de demandes de financement pour l'implantation de la téléradiologie; renouvellement des équipements biomédicaux (2 moniteurs cardiaques, analyseur de biochimie), ouverture temporaire des services de laboratoire et de radiologie les fins de semaine et la bonification des ressources au soutien à domicile pour répondre à l'achalandage.

**2003-2004**

L'Équipe médicale en place ne pouvant suffire à la tâche, les services de l'urgence de stabilisation sont suspendus deux jours par semaine. Ce qui a occupé une bonne partie de l'année, en plus des dossiers habituels, a été sans contredit l'analyse de la loi 25 et des impacts de son application. Le conseil d'administration a voté, la population appuyée : un réseau local de services pour la Petite-Nation, dans la Petite-Nation. Peu importe le choix, l'avenir devra comporter des développements importants en santé physique et pour les services aux personnes âgées en perte d'autonomie. C'est une question de survie pour la communauté.

**2004-2005**

Le 5 juillet 2004, c'est la création de la nouvelle instance du CSSS de Papineau.

**2015**

Le 1er avril 2015 : nomination de Jean Hébert à titre de PDG du CISSS de l'Outaouais, selon loi 10. Le CISSSO est officiellement créé et englobera les cinq CSSS de la région, dont celui de Papineau. Cette mégastructure chapeautera tous les établissements de santé et de services sociaux de l'Outaouais, notamment les hôpitaux, les centres d'hébergement, les CLSC, les Centres jeunesse de l'Outaouais, le Pavillon du Parc et le Centre régional de réadaptation La RessourSe.

Toute l'équipe vous offre leurs sincères félicitations pour le 50e anniversaire du CLSC-CHSLD.
Nous vous souhaitons une belle continuité et merci pour votre confiance!
uniprix.com
156, rue Galipeau, Thurso | 819 985-2252
P002119-1

CAHIER SPÉCIAL

50e anniversaire du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation

Les membres du conseil d'administration de l'établissement de santé en 2001.

# Le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation bien représenté par sa communauté

**CHARLOTTE Leblanc-Haentjens**
charlotte@journalles2vallees.ca

Depuis sa création, le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation est porté par les membres de la communauté locale, élément crucial pour l'ancien président du conseil d'administration, Raymond Ménard.

Depuis 1972, le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation s'implante en tant que centre de services au sein de la communauté. Mais, il faut aussi savoir que le même établissement aura été mené par des sœurs bien avant de s'instituer de la sorte.

En 1890, soit près d'un siècle plus tôt, les Trois Sœurs de la Providence font construire un édifice pour les religieuses qui accueillera, du même geste, les personnes âgées ou démunies. Plus tard, l'édifice en pierres grises servira aussi de lieu à vocation éducationnel.

L'ancien président du conseil d'administration du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation aura été témoin de l'époque où le CLSC est né, la bâtisse ayant alors été vendue au ministère des Affaires sociales de l'époque.

Puis, M. Ménard aura suivi l'organisation de près pendant de nombreuses années. Ce dernier tient à souligner l'implication des membres de la communauté locale, sans quoi l'institution n'aurait pas eu autant de succès.

## SE BATTRE POUR EXISTER

C'est d'ailleurs le vœu qu'il fait pour l'avenir, à l'occasion des célébrations des 50 ans du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation. Dans ses mots, il espère que l'organisme continuera à « tenir sa place ».

« Je souhaite que l'organisme continue de bien s'enraciner et représenter les services de proximité dont on a besoin dans la région. »

M. Ménard rappelle que la population de la MRC de Papineau est fortement âgée, ce qui rend particulièrement compliquées les allées et venues vers les grands centres, lorsqu'il est question d'obtenir des soins médicaux. À quoi s'ajoute la question du transport, peu d'options de covoiturage étant offertes sur le territoire.

« Les gens n'ont pas le goût de toujours aller en ville, se déplacer. Compte tenu des distances, de l'âge de la population et des moyens de transport disponibles. »

L'ancien membre du conseil encourage les gestionnaires à demeurer présents autour de la table décisionnelle du CISSS de l'Outaouais afin de bien représenter les gens du territoire..

Enfin, M. Ménard affirme que la pandémie aura « mis en lumière » les travers et les défis que connaît le système médical québécois actuel, ainsi que l'importance de maintenir les services de proximité.

« La question d'avoir une relève, une main-d'œuvre, c'est un atout important si on veut que nos services continuent à bien s'enraciner avec des services de proximité. »

MRC Papineau
Le Pays de l'Or Vert !

L'équipe et les élus de la MRC de Papineau remercient les travailleurs de la santé qui contribuent quotidiennement à la qualité de vie du territoire. Votre travail est remarquable et nécessaire pour le bien-être de la population.

Petite Nation
Revenez sur terre

P002121-1

Municipalité de Papineauville
FÉLICITATIONS!
P002049-1

CAHIER SPÉCIAL

50e anniversaire du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation

Dre Sylvie Charbonneau (à gauche) avec quelques membres du comité organisateur du 50e anniversaire, Catrine Lavallée, Lisa Robitaille, Denise Lalande, Céline Bélanger et Isabelle Beaudry.

# Une docteure toujours au service du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation après 39 ans

**CHARLOTTE Leblanc-Haentjens**
charlotte@journalles2vallees.ca

Une des médecins issues de la première cohorte des quatre docteurs ayant joint les rangs du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation, Sylvie Charbonneau, fait toujours partie de l'équipe.

Lorsqu'on demande à docteure Charbonneau les raisons qui la motivent à œuvrer au sein de l'établissement local, celle-ci vante l'atmosphère régionale, dont le lien de proximité avec la population du coin. Cela la nourrit grandement dans son travail.

Si la médecin continue d'œuvrer au sein du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation, c'est notamment pour débroussailler plus de terrain et développer des services pour la population. « C'est tellement gratifiant de dire qu'on a pu développer l'urgence et d'autres services pour le patient. »

Toutefois, celle-ci espère que le sentiment d'appartenance qui l'enracine depuis 39 années au sein de sa communauté perdure. Le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation se trouve parfois brimbalant par sa position géographique, exprime la docteure.

« Nous sommes trop proches pour être éloignés, mais trop éloignés pour maintenir une réelle stabilité, confie-t-elle. Puisque nous sommes situés à proximité de la ville, les médecins préfèrent travailler dans les grands centres. Dès qu'ils ont des enfants, ils se dirigent vers les écoles. Ce n'est donc pas évident de retenir le personnel soignant. […] »

Cette dernière espère néanmoins que l'organisme continuera de cultiver une autonomie et des ressources lui permettant d'opérer de chez lui. À ce compte, elle souligne d'importantes victoires passées.

« Nous nous sommes toujours battues pour que les gens de la Petite-Nation aient accès aux services. […] La population de la région est particulière et elle est derrière nous à 100%. »

« Il y a plusieurs années de cela, nous avons failli perdre notre laboratoire. Aujourd'hui, on ne retrouve plus de laboratoires sauf à l'hôpital. À l'exception de la Petite-Nation. La population s'est levée debout, ça a été un tollé au niveau politique. Et on a réussi à conserver notre laboratoire. »

Docteure Charbonneau croit que le mérite revient à la communauté et à son appui sans relâche. « On nous considère comme des Gaulois parce qu'on ne fait rien comme les autres. Quand on pense qu'on peut développer quelque chose, on rallie la population, on réussit à convaincre les politiciens, on va jusqu'au bout avec nos dossiers. »

Elle croit que la plus grande réussite de l'organisation est d'avoir maintenu les services qu'elle a développés et de continuer d'avoir de l'ambition.

« On a encore le CHSLD, l'urgence, la radiologie, le laboratoire, le sans rendez-vous, le GMF [Groupe de médecine de famille], la petite enfance, les soins à domicile. Je me dis que notre réussite c'est de n'avoir rien perdu et de vouloir encore développer. »

FONDATION SANTÉ PAPINEAU

Le 14 octobre dernier fut un événement marquant pour le CLSC-CHSLD de Saint-André-Avellin qui fêta son 50e anniversaire.

Une belle soirée fut organisée par les employés du CISSSO en guise de remerciement aux employés des services de santé et ainsi marquer l'histoire.

La Fondation Santé Papineau est fière d'avoir collaboré à ce bel événement.

Bravo au comité organisateur pour cette réussite!

P002110-1

CAHIER SPÉCIAL

5e anniversaire du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation

Montpellier
Félicitations!
P002154-1

Infirmier depuis 1996, Stéphane Bertrand adore travailler en milieu rural. Sur la photo, il est en compagnie de deux collègues de travail, Nicole Ranger et Lucie Ducharme.

# Les avantages de travailler en milieu rural

**CHARLOTTE Leblanc-Haentjens**
charlotte@journalles2vallees.ca

Selon un infirmier vétéran du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation, Stéphane Bertrand, il y a plusieurs avantages à travailler dans une région rurale comme la MRC de Papineau.

Embauché en 1996, M. Bertrand se dit toujours aussi attaché à son milieu de travail. Ayant été appelé à s'engager auprès de diverses institutions au cours de sa carrière, il dit préférer, entre toutes, l'ambiance de la Petite-Nation, une région dont il est aussi originaire.

« C'est un petit milieu. J'y retrouve un sentiment d'appartenance qui n'est pas présent dans les grands centres. C'est comme une grande famille […] »

## DES RACINES PROFONDES

D'après l'infirmier, le fait d'offrir un service d'urgence à proximité, soit au cœur du territoire de la MRC de Papineau, est crucial. « Si l'on perdait notre service de première ligne, ce serait vraiment dévastateur pour la région. »

Tout comme les autres interlocuteurs avec qui le Journal Les 2 vallées s'est entretenu dans le cadre de ce cahier, M. Bertrand s'inquiète de la pénurie de main-d'œuvre actuelle, continuant de sévir dans le milieu de la santé.

Or, un des besoins les plus importants pour les gens de la région serait l'accès à un médecin de famille. « L'accès à un médecin de famille est ce qui demeure le plus important, affirme M. Bertrand. Si on avait plus de médecins de famille dans la région, on aurait moins de personnes qui se présenteraient à l'urgence, pour des trucs anodins. Avoir un médecin de famille facilite beaucoup l'accessibilité aux soins et services dans un délai raisonnable. »

## POURQUOI DEVENIR INFIRMIER

M. Bertrand souligne aussi le besoin criant de personnel infirmier supplémentaire.

Selon la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et infirmiers, « les heures supplémentaires hebdomadaires moyennes ont augmenté de 78% chez le personnel infirmier pendant la pandémie. »

De plus, « même avant la pandémie, 83% du personnel infirmier signalait que le personnel de la santé était insuffisant pour répondre aux besoins des patients », indique la fédération, ajoutant que « les niveaux cliniques d'épuisement professionnel ont atteint un sommet inégalé. »

Qu'est-ce qui l'amène à œuvrer dans un tel domaine ? Il « aime les gens », affirme-t-il en un souffle. Cela, jumelé avec le sentiment d'être utile.

« J'ai toujours eu une passion pour les soins d'urgence. Quand on voit quelqu'un entrer mal en point et qu'il en ressort beaucoup mieux, c'est vraiment la meilleure paye qu'on peut avoir. Je retire une satisfaction personnelle d'être capable d'aider les gens. […] Pour moi la santé, c'est primordial. Quand je contribue à rendre les gens plus heureux, c'est valorisant. »

Alors qu'une minorité des postes d'infirmiers sont occupés par des hommes au Québec – ayant atteint son plus haut taux en dix ans en 2021, avec 14,1%, selon un article publié dans La Presse – l'infirmier du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation affirme que la profession est de plus en plus courue par la gent masculine.

« Ça a beaucoup évolué depuis mes études. Il est vrai que nous étions très peu d'hommes dans ma cohorte à l'époque. Mais plus ça va, moins ce métier-là est attitré [exclusivement] aux femmes. »

VILLE DE THURSO
NOS SINCÈRES FÉLICITATIONS POUR VOS 50 ANS ET MERCI!
P002055-1

CAHIER SPÉCIAL

5e anniversaire du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation

# Le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation, un des premiers à célébrer 50 ans d'existence en Outaouais

**CHARLOTTE Leblanc-Haentjens**
charlotte@journalles2vallees.ca

Le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation, le doyen des centres locaux de services communautaires implantés sur le territoire de l'Outaouais, souligne 50 ans d'existence cette année,

La communauté de la Petite-Nation s'est réunie, en octobre dernier, afin de célébrer 50 ans de services de proximité offerts par le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation. La tenue d'un événement coloré a eu lieu : repas, musique et animation étaient au rendez-vous.

Selon la présidente-directrice générale adjointe du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Outaouais, France Dumont, le CLSC-CHSLD de la Petite-Nation est le premier à marquer 50 ans d'existence dans la grande région de l'Outaouais.

« C'est le premier qui a été conçu dans la région, affirme-t-elle, en parlant de la création du CLSC à Saint-André-Avellin. C'est donc le premier qui arrive à son 50e anniversaire ! Celui de Hull suivra, dans deux ans. […] »

« Ce sont des structures qui ont été créées pour pérenniser, poursuit-elle. Avant, nous avions plutôt affaire à des cliniques de quartier, mais qui n'étaient pas financées, ne faisant pas partie d'un réseau public. Nous avons voulu donner accès à la population à un service de base. »

En consultant l'historique de l'organisme, on se rend bien compte que le CSLC-CHSLD de la Petite-Nation a traversé de nombreux épisodes avant de devenir ce qu'il est aujourd'hui.

Parmi ces jalons importants, on peut penser à l'arrivée de médecins en 1984, la création d'une équipe spécialisée en santé mentale quelques années plus tard, ou encore, la fusion entre le CLSC de la Petite-Nation et le CHSLD de la région pour devenir CLSC-CHSLD de la Petite-Nation, en 1996.

Selon Mme Dumont, il est indispensable que le territoire de la MRC de Papineau soit desservi par un service de première ligne et que des services médicaux de base soient rendus accessibles.

« Notre intention ferme comme CISSS de l'Outaouais est de [donner aux populations] un accès à des services de base, le plus près possible de leur territoire. […] Comme ça s'est fait dans les années 70, étant partis des besoins du terrain pour construire les CLSC, je pense que la vision actuelle d'intensifier les services de proximité devra aussi se faire avec l'aide de nos populations et de nos territoires, pour voir et s'entendre entre nous, avec les contraintes que nous avons. »

## MANQUE DE SOIGNANTS

Parmi les défis auxquels devra faire face le milieu de la santé, Mme Dumont affirme qu'une grande partie de la population est aujourd'hui vieillissante et que les troubles de santé mentale sont de plus en plus fréquents, faisant pression sur les travailleurs de la santé. Or, c'est surtout la pénurie de main-d'œuvre qui assombrit l'horizon du CISSS de l'Outaouais, à la suite d'une pandémie qui a fait des ravages au sein du système médical, exacerbant des problématiques déjà présentes.

La présidente-directrice générale adjointe du CISSSO, France Dumont, en compagnie du maire de Saint-André-Avellin, Jean-René Carrière, lors des célébrations du 50e anniversaire.

Un personnel soignant provenant de régions éloignées, comme le Maghreb, au nord de l'Afrique, est sollicité pour prêter main-forte au CISSSO. « Nous sommes en mobilisation sur le plan international. […] Quelque 27 infirmières en provenance du Maghreb vont avoir terminé une mise à niveau au mois de juin prochain. »

D'autres stratégies sont déployées, comme « l'élargissement des rôles », dotant les employés d'une plus grande polyvalence.

« On vise la création de rôles généralistes plutôt que des rôles d'experts. Cela aide grandement, indique la responsable du CISSS de l'Outaouais. Plus nos gens sont des généralistes de premier niveau, soit de services de première ligne, moins on risque des bris de services. »

Je suis fier de souligner le
50ième anniversaire du CLSC-CHSLD de la Petite-Nation
Stéphane Lauzon
Député fédéral d'Argenteuil-La Petite-Nation
Bureau de Buckingham : 819 281-2626 stephane.lauzon@parl.gc.ca
P002142-1

Des arbres et des arbustes ont été plantés dans la cour de l'école du Boisé.

En tout, ce sont 32 arbres et arbustes qui ont été plantés à l'école du Boisé.

# Près de 25 000 $ pour verdir la cour de l'école du Boisé

**ANDRÉANNE Desforges**
andreanne@journalles2vallees.ca

Grâce à la campagne Vivre en vert-Gatineau du Conseil régional de l'environnement et du développement durable de l'Outaouais (CREDDO), l'école primaire du Boisé a investi près de 25 000 $ pour verdir sa cour.

L'objectif de cette campagne est de réduire le nombre d'îlots de chaleur présents sur le territoire de la Ville de Gatineau. À l'école du Boisé, cette réduction est un besoin important, explique la directrice de l'établissement, Chantal Durocher.

Présentement, certains endroits dans la cour et à l'intérieur du bâtiment sont très chauds en été, raconte-t-elle. « Ce n'est pas évident quand il fait 40-41 degrés Celsius dans un local. »

En collaboration avec Enviro Éduc-Action, ce sont donc 32 arbres et arbustes qui ont été plantés dans la cour et en avant de l'établissement, afin de rendre ces endroits plus sécuritaires et agréables, et ce même en période de canicule.

Pour ce faire, les plants ont été soigneusement sélectionnés afin d'offrir le plus d'ombre possible aux élèves, au personnel et à la communauté qui profitent de la cour en dehors des heures de cours.

Ces travaux de verdissement se sont étalés sur deux jours au mois de septembre, raconte Mme Durocher.

Lorsque les élèves sont retournés en classe le lundi suivant les travaux, le personnel enseignant s'est assuré de leur expliquer l'importance de protéger ces nouveaux arbres et arbustes.

Les élèves ont d'ailleurs pu prendre part au projet par la suite en arrosant régulièrement les nouveaux plants avec les parents membres de l'organisme de participation des parents (OPP) de l'école, souligne la directrice.

## UN PROJET EN DEUX TEMPS

Selon Mme Durocher, le projet n'est pas encore complété. « On va probablement ajouter aussi quelques affiches un peu partout expliquant les façons de prendre soin d'un arbre, parce qu'on veut que ces arbres-là survivre », explique-t-elle.

En collaboration avec le CREDDO, des affiches seront également ajoutées aux endroits où les arbres et les arbustes ont été plantés afin d'expliquer le projet. Une fois ces étapes complétées, le comité organisateur pourra entamer la seconde phase du projet, qui se veut un complément à la première.

Avec comme objectif de rendre la cour plus agréable, le comité se réunira pour déterminer ce qu'il souhaite faire pour améliorer la cour, que ce soit en ajoutant des modules de jeux, en bonifiant certains ou en achetant du matériel. L'objectif est que les travaux associés à cette seconde phase commencent au mois d'avril 2023, estime-t-elle.

## PLUSIEURS PROJETS À GATINEAU

Le projet Vivre en vert Gatineau est une initiative du Conseil Régional de l'Environnement et du développement durable de l'Outaouais (CREDDO). En plus de l'école du Boisé, plusieurs projets ont reçu de l'argent dans le cadre de cette campagne.

Dans le secteur de Buckingham, l'école secondaire Hormisdas-Gamelin a également reçu une aide financière pour « planter une trentaine d'arbres à grand déploiement pour créer une ceinture verdoyante autour de quelques aires de stationnement », lit-on sur le site web de Vivre en vert — Gatineau.

Afin de diversifier la flore sur leur territoire, huit espèces indigènes peu ou pas présentes sur le site actuel ont été sélectionnées.

# PROGRAMMATION 2022

Salle Desjardins de la Petite-Nation

**Spectacles présentés sur la scène**

LAUZON MC

Merci à nos partenaires

PRODUCTIONS - LES 2 VALLÉES -

Desjardins Caisse de la Petite-Nation

Fairmont LE CHÂTEAU MONTEBELLO

LAUZON MC

VIDÉOTRON Buckingham

Fromagerie Montebello

uniprix Buckingham | Thurso

FENPRO PORTES ET FENÊTRES

NAPA PIÈCES DAN PRUDHOMME

BRANDSOURCE AMEUBLEMENT Desrochers

LAFLEUR & FILS

L'ÉQUIPE SIMON LACASSE RE/MAX RE/MAX VISION

EXCAVATION SEGUIN LAFLEUR 819 427 5532

Petite Nation Revenez sur terre

ÉQUIPE CARLE FORD

**Salle de spectacle à Papineauville**
**Pour acheter vos billets : p2vallees.ca • 819 617-3205**

# Un été qui s'étire, mais est-ce pour le mieux?

**STEVE E. Fortin**
*Chroniqueur*
sefortin2vallees@gmail.com

La fin de semaine dernière a été spectaculaire, côté température. Des minimums la nuit qui excèdent les maximums de jour selon les normales de saison. Un soleil prédominant, un fond d'air si chaud qu'on se serait cru en plein mois d'août. Et pourtant, ce n'est pas tout le monde qui se réjouit de la situation…

## UN ACHALANDAGE INHABITUEL

Il y avait foule au Parc des Montagnes Noires de Ripon samedi dernier. Et pour cause, le temps sec et les vents calmes ont fait en sorte que les sentiers, récemment soufflés et débarrassés des feuilles mortes, étaient dans un excellent état.

On est loin des conditions automnales que l'on retrouve habituellement à cette période de l'année. J'y étais avec mon vélo, et c'était également une journée parfaite pour se délier les jambes un peu.

Je croise André, employé de la municipalité, son sourire saillant, en queue de chemise, comme moi. On blague un peu sur la température et mon interlocuteur, pressé un peu, sur le côte à côte du Parc, s'étonne d'une telle affluence pour la période de l'année.

« C'est plein! »

Les trois stationnements principaux sont, en effet, presque complets. Des adeptes du vanlife étirent un peu la saison du camping et l'on entend plus parler du facteur humidex que du refroidissement éolien! L'an dernier, à pareille date, la température avoisinait le point de congélation.

## LE BONHEUR DES RANDONNEURS!

Un peu avant 13 h, il fait plus de 20 degrés. Au belvédère du Parc, il y a foule. Les randonneurs, nombreux, font pause pour le dîner, d'autres se prélassent au soleil. Je fréquente cette montagne depuis plus de 20 ans et laissez-moi vous dire que cette affluence, à cette période de l'année, est exceptionnelle.

Détour par la magnifique tour d'observation, pareil. Tout en haut, la plateforme est pleine de monde et le stationnement est plein.

La vue est exceptionnelle du haut de la tour. Une accalmie, des gens descendent. C'est à ce moment que j'ai fait la rencontre de Guillaume et Mathilde, la jeune trentaine, des résidents de Blainville. Le couple est à Ripon pour la journée.

## FAUDRA S'Y FAIRE À CES AUTOMNES CHAUDS

Guillaume est biologiste. Avec sa conjointe, ils aiment beaucoup fréquenter la Petite-Nation. Des amateurs de randonnée, ce couple, manifestement bien en forme, aime faire « le grand tour », c'est-à-dire le plus long trajet de marche qui est offert au Parc par le sentier 12.

Guillaume est biologiste, et avant d'aborder le couple, je l'entendais discuter du climat, de cette température inhabituelle. Cela m'a beaucoup intéressé. Sans entrer dans un discours trop savant, mon interlocuteur explique.

« J'éprouve un certain malaise à entendre les gens se réjouir de cette température à ce temps-ci de l'année. Car au-delà de notre confort aujourd'hui, il ne faut pas oublier que ce temps doux est de moins en moins anormal. On est habitué à référer aux normales de saison, mais ce concept ne vaut plus rien quand les sept ou huit dernières années ont toutes été les plus chaudes enregistrées. Et comme on émet toujours beaucoup trop de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ce réchauffement du climat ne fait que s'amplifier. »

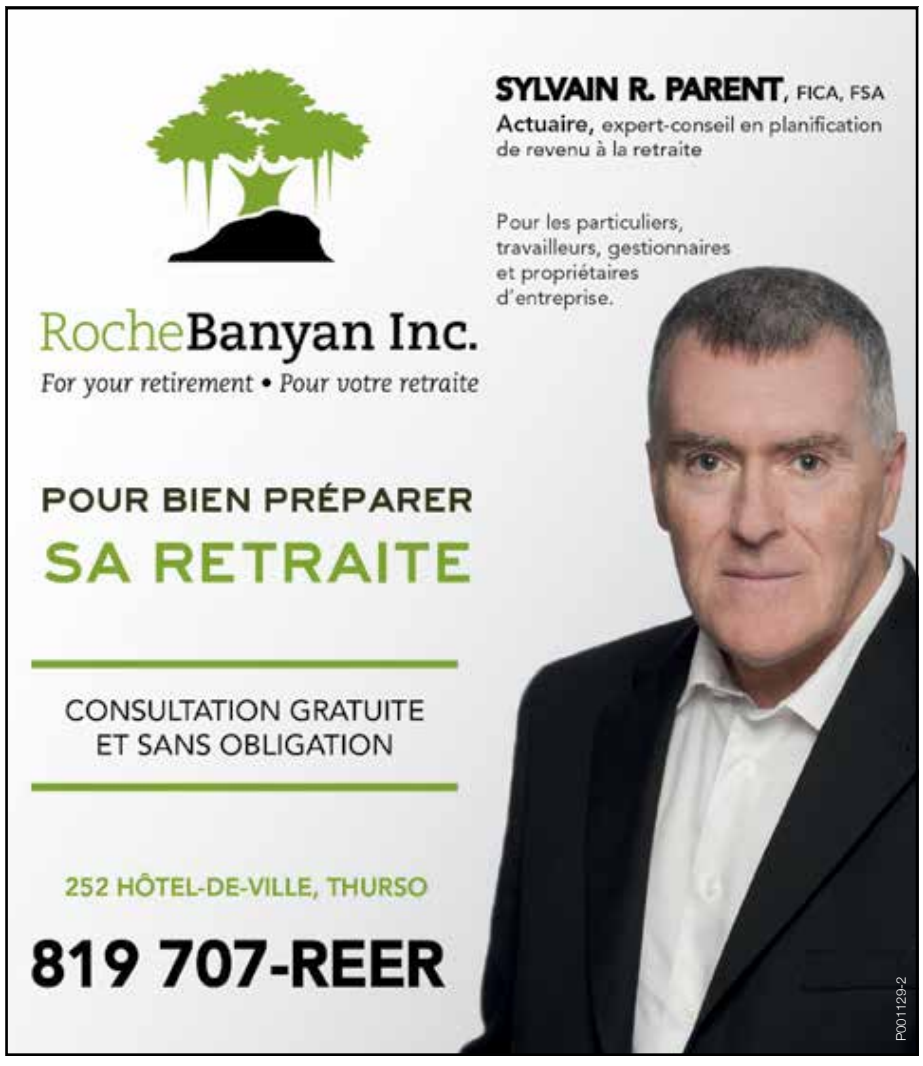
Mathilde ajoutera que l'an dernier, dans le cadre du travail de Guillaume, le couple se trouvait au Manitoba pendant les derniers mois de 2021. Et figurez-vous donc que l'automne, à Winnipeg, c'était tout près de 30 degrés en octobre et souvent au-delà des normales de saison en novembre.

« Les conséquences de tout ça ne se font pas sentir que pour les êtres humains et leur style de vie », m'explique Guillaume. « C'est toute la chaîne de ce qui est vivant qui est déséquilibrée; des insectes les plus petits jusqu'aux plus gros mammifères marins en passant par notre environnement forestier par exemple. Faudra s'y faire à ces automnes chauds, et surtout s'y adapter… »

J'ai salué le couple et continué mon chemin. Sur mon vélo, une solide introspection. J'ai enlevé une couche, les manches courtes et les shorts maintenant, en novembre.

Lors du derecho du mois de mai dernier, vous savez l'énorme tempête qui a fait beaucoup de dommages dans notre région, le Parc des Montagnes Noires n'a pas été épargné. Quand on circule sur la partie basse du Parc, dans le sentier 2 par exemple, une énorme cicatrice qui prend la forme de dizaines d'arbres matures et imposants complètement déracinés nous rappelle que le climat se déchaîne à l'occasion.

Et c'est bien ça le problème, on peut être complètement conscient de la situation, faire le plus d'actions individuelles pour espérer contribuer à stopper le réchauffement climatique, mais en fin de compte, quand y fait presque 30 en novembre, c'est difficile de se réjouir complètement.



## Quelle victoire en fusillade!

Les Flames de Gatineau ont remporté une impressionnante partie par la marque de 3-2 en fusillade vendredi soir à Buckingham face à l'excellente formation, le Collège Français de Longueuil, devant une foule de 300 personnes. L'ambiance était survoltée! Les Flames seront sur la route pour leurs 2 prochaines parties. Ils seront de retour à domicile le vendredi 18 novembre face à l'Everest de la Côte-du-Sud. Ce sera la soirée ''Hockey mineur''. Les joueurs de hockey de la région sont invités à venir à la partie en portant le chandail de leur équipe de hockey mineur.

Crédit photo : Élodie Prud'homme

P001960-8

# Le choix #1 dans votre secteur

RE/MAX
RE/MAX VISION

# L'ÉQUIPE SIMON LACASSE

Marie-Josée Thibault — Secrétaire administrative
Ginette Desjardins — Adjointe administrative
Jessica Singh — Adjointe exécutive
**Simon Lacasse** — Courtier immobilier agréé
Robert Lacasse — Courtier immobilier
Michel Modery — Courtier immobilier résidentiel
Sabrina Grisé — Courtière immobilière résidentiel

### Saint-André-Avellin 249 900 $

ACCÈS NOTARIÉ AU LAC SIMONET, JOLIE PROPRIÉTÉ DE 2 CHAMBRES À COUCHER, CLÉ EN MAIN, NAVIGABLE. SIA : 24116128 - SIMON

### Chénéville 199 900 $

PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, PRÈS DE 1 ACRE DE TERRAIN AVEC ÉTANG, GARAGE DÉTACHÉ. SIA : 27501163 - SIMON

### Chénéville 549 900 $

FERMETTE, PROPRIÉTÉ DE 4 CHAMBRES À COUCHER, GRANGE, SOUS-SOL AVEC ENTRÉE INDÉPENDANTE, GARAGE 16X36. SIA : 17741995 - SIMON

### Montebello 465 000 $

IMPRESSIONNANTE PROPRIÉTÉ DE 4 CHAMBRES À COUCHER, GRANDE COUR ARRIÈRE CLÔTURÉE, PRÈS DU VILLAGE. SIA : 10785296 - SIMON

### Montpellier 385 000 $

MAISON DE CAMPAGNE DE 3 CHAMBRES À COUCHER, GRANDE GRANGE (ATELIER, BOUTIQUE) DE 26 X 60. SIA : 13832924 - SIMON

### Duhamel

PROPRIÉTÉ 4 SAISONS DE 4 CHAMBRES À COUCHER, PLAISIR ASSURÉ, AMATEURS DE PLEIN AIR, VTT, MOTONEIGE ET PLUS. SIA : 17302838 - SIMON

### Chénéville 500 000 $ +tps/tvq

RESTAURANT LA VILLA DU BIFTECK, TRÈS BON REVENU, ÉTABLIE DEPUIS 1977 (69 PLACES INTÉRIEURES ET 44 PLACES EXTÉRIEURES). SIA : 28940915 - SIMON

### Notre-Dame-de-Bonsecours 649 900 $

CONSTRUCTION NEUVE 2022, PROPRIÉTÉ DE 4 CHAMBRES À COUCHER, BORD DE RIVIÈRE AU SAUMON. SIA : 13642173 - SIMON

### Montpellier 139 900 $

CHARMANTE MAISON DE CAMPAGNE, ACCÈS NOTARIÉ AU LAC-SCHRYER, NAVIGABLE. SIA : 17371734 - SIMON

### Namur 299 900 $

MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ DE 4 CHAMBRES À COUCHER SUR LE BORD DE LA PETITE RIVIÈRE ROUGE, GRAND GARAGE DÉTACHÉ. SIA : 19613639 - SIMON

### Lac Simon (Barrière) 549 900 $

JOLIE PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, BORD DU LAC-SIMON (LAC-BARRIÈRE), PRÈS DE 1 ACRE DE TERRAIN, GARAGE DÉTACHÉ, SOLARIUM. SIA : 16392121 - SIMON

### Ripon

CHALET RUSTIQUE AVEC RUISSEAU, À QUI LA CHANCE. SIA : 16629169 - SIMON

### Namur 324 900 $

JOLIE PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, CLÉ EN MAIN, SOUS-SOL COMPLÈTEMENT AMÉNAGÉ, REMISE ET GARAGE DÉTACHÉ. SIA : 23828773 - SIMON

### Namur 199 900 $

OPPORTUNITÉ POUR INVESTISSEUR AVEC CHARMANT RUISSEAU, ZONÉ BLANC. SIA : 20585954 - SIMON

### Namur 2 250 000 $

BORD DE L'EAU, OPPORTUNITÉ POUR INVESTISSEUR ET PROMOTEUR, PRESTIGIEUSE PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, GARAGE DOUBLE AVEC LOFT DE 1 CHAMBRE À COUCHER, BORD DE RIVIÈRE PETITE ROUGE. SIA : 15397530 - SIMON

### Val-des-Monts 149 900 $

DEUX ACCÈS NOTARIÉS DONT UN SUR LA LAC NOIR ET UN AU LAC MCGREGOR, GRANDE PLAGE DE SABLE. SIA : 27493976 - SIMON

### Lac-Simon 649 900 $

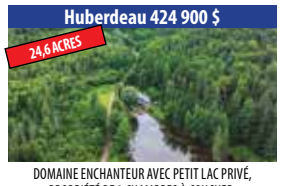
CHARMANTE PROPRIÉTÉ DE 6 CHAMBRES À COUCHER, SITUÉ A LAC-SIMON (BARRIÈRE), SOUS-SOL AMÉNAGÉ, GRAND GARAGE DÉTACHÉ. SIA : 12209267 - SIMON

### Saint-André-Avellin

CHARMANTE PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, SITUÉ AU COEUR DU VILLAGE. SOUS-SOL AMÉNAGÉ, REMISE, ZONAGE RÉSIDENTIEL ET COMMERCIALE. SIA : 17953148 - SIMON

### Montpellier 364 900 $

CHARMANTE PROPRIÉTÉ DE 5 CHAMBRES À COUCHER, CLÉ EN MAIN, SOUS-SOL AMÉNAGÉ, GARAGE DÉTACHÉ. SIA : 14444803 - SIMON

### Huberdeau 424 900 $


DOMAINE ENCHANTEUR AVEC PETIT LAC PRIVÉ, PROPRIÉTÉ DE 2 CHAMBRES À COUCHER. SIA : 9370679 - SIMON

### Duhamel 225 000 $

BÂTISSE PEUT ÊTRE TRANSFORMÉE EN CHALET, BORDÉ PAR LA RIVIÈRE PRESTON À PROXIMITÉ DU LAC-SIMON ET LAC GAGNON, PROPRIÉTÉ CENTENAIRE OFFRANT PLUSIEURS POSSIBILITÉS. SIA : 26869100 - SIMON

### Lac-Simon 74 900 $

PROJET POUR BRICOLEUR, PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, PRÈS DE LA MARINA. SIA : 16709010 - SIMON

### Saint-André-Avellin 549 900 $

ACCÈS NOTARIÉ AU LAC-HOTTE AVEC QUAI, SUPERBE PROPRIÉTÉ DE 2 CHAMBRES À COUCHER, PRÈS DE 1 ACRE DE TERRAIN, GARAGE INTÉGRÉ, PETITE ÉRABLIÈRE. SIA : 20243009 - SIMON

### Boileau 174 900 $

CHARMANT RUISSEAU, PROPRIÉTÉ UNIQUE 3 SAISONS, ANCIENNE ÉCURIE DE 2 ÉTAGES, PAS D'HYDRO-QUÉBEC, GRANDE GALERIE. SIA : 11877276 - SIMON

### Lac Simon 424 900 $

ACCÈS NOTARIÉ AU LAC-SIMON AVEC PLAGE DE SABLE, PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, PLUS DE 1 ACRE DE TERRAIN. SIA : 21713781 - SIMON

### Duhamel 549 900 $

MAGNIFIQUE CHALET RUSTIQUE DE 2 CHAMBRES À COUCHER, SITUÉ AU BORD DU GRAND LAC-GAGNON, COUCHER DE SOLEIL, CLÉ EN MAIN, COUP DE COEUR ASSURÉ. SIA : 28434315 - SIMON

### Ripon 549 900 $

DOMAINE OU FERMETTE AVEC RUISSEAU, PROPRIÉTÉ DE 2 CHAMBRES À COUCHER. SIA : 28983318 - SIMON

### Duhamel 699 900 $

LAC NAVIGABLE, SITUÉ AU LAC-DORÉ, PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, CONSTRUCTION 2020, SOUS-SOL ENTIÈREMENT TERMINÉ, GARAGE INTÉGRÉ. SIA : 15152790 - SIMON

### Montpellier 359 000 $

BELLE PROPRIÉTÉ SUR LE RUISSEAU SCHRYER, GRANG GARAGE DOUBLE DÉTACHÉ, SPA INTÉRIEUR. SIA : 16656884 - SIMON

### Saint-Émile-de-Suffolk 99 900 $

PROPRIÉTÉ 4 SAISONS DE 2 CHAMBRES À COUCHER, AU COEUR DU VILLAGE. SIA : 14211119 - SIMON

### Notre-Dame-de-la-Paix 194 900 $

TERRE AGRICOLE BORDÉE PAR LA PETITE RIVIÈRE ROUGE, GARAGE SUR PLACE. SIA : 10056039 - SIMON

### Namur 399 900 $

BORDÉ PAR L'EAU, JOLIE PROPRIÉTÉ DE 3 CHAMBRES À COUCHER, CONSTRUCTION 2009 À QUELQUES MINUTES DES SERVICES. SIA : 18070414 - SIMON

### Ripon 74 900$

TERRAIN BOISÉ AVEC 2 ACCÈS À L'EAU, PRÈS DES SERVICES, 1 ACCÈS AU LAC VICEROY ET L'AUTRE ACCÈS À LA RIVIÈRE PETITE-NATION. SIA : 14491279 - SIMON

- Photographie professionnelle
- Photographie et vidéo aériennes
- Disponible 7 jours sur 7
- Magazine promotionnel
- Médias sociaux
- Évaluation gratuite
- Publicité hebdomadaire
- Réseau riche en contacts
- Visibilité exceptionnelle

**ON S'OCCUPE DE TOUT**

**819 428-4000**
**lapetite-nation.ca**
41, rue Principale, Chénéville
**remaxavendu@gmail.com**

P001280-40